ARTS ET SPECTACLES

TECHNAUTE
CAMÉSCOPES HD
DES IMAGES GRANDEUR NATURE
PAGE **8**

Sanyo VPC-HD1

OUPS
IMPORTANT, LE BAL DE FIN D'ÉTUDES?
PAGE **7**

LECTURES
LES VRAIS LIEUX DES ÉCRIVAINS
PAGE 9

POUR FÊTER L'ÉTÉ
LA CHRONIQUE DE DANY LAFERRIÈRE
PAGE 10

LOVE
C'EST PARTI !

LE GRAND SPECTACLE NÉ DU MARIAGE DU CIRQUE DU SOLEIL ET DES BEATLES A ÉTÉ PRÉSENTÉ POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS DEVANT PUBLIC VENDREDI SOIR À LAS VEGAS. AUX CÔTÉS DES GEORGE MARTIN, QUINCY JONES, GUY LALIBERTÉ ET DANIEL LAMARRE, NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL RÉJEAN TREMBLAY A FAIT CONNAISSANCE AVEC LUCY IN THE SKY (NOTRE PHOTO), LES PIEUVRES LUMINESCENTES D'*OCTOPUS'S GARDEN* ET UNE LADY MADONNA NOIRE ET ENCEINTE. RETOUR SUR UNE AVANT-PREMIÈRE FORTE EN ÉMOTION.

À LIRE EN PAGE 3

PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD
en collaboration avec
MOLSON DRY

Les Événements Ford FUSION
SALUT À SERGE FIORI
SOIRÉE D'OUVERTURE
présentée par RADIO-CANADA TÉLÉVISION
AVEC : MARC DÉRY, LOCO LOCASS, MES AIEUX
MARCO CALLIARI, CATHERINE DURAND
STÉPHANIE LAPOINTE, ÉRIC LAPOINTE
BOOM DESJARDINS, MONIQUE FAUTEUX
ET INVITÉS
9 juin, 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
LA PRESSE rockdétente Info690

BILLETTERIE
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245
RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS
VIDÉOTRON QUEBECOR MEDIA
(514) 876-8989 1 888 444-9114
www.francofolies.com
PROFITEZ DES AVANTAGES DE VOTRE CARTE VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS.

143P

ARTS ET SPECTACLES

FILMS D'ÉTÉ
Consultez notre dossier spécial sur les films de l'été sur **www.cyberpresse.ca**

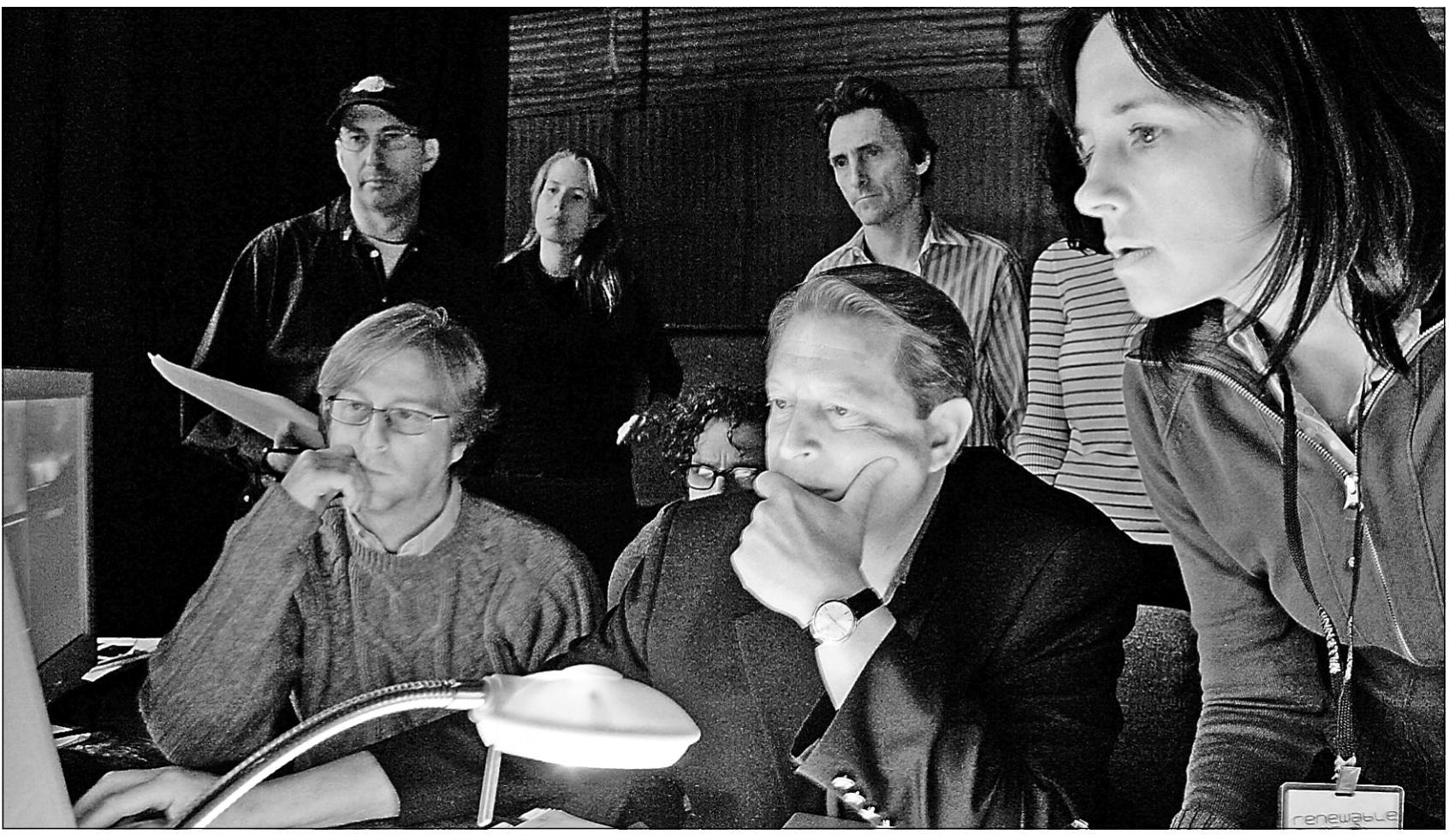


PHOTO ERIC LEE

L'ancien vice-président des États-Unis Al Gore entouré de l'équipe de réalisation de son documentaire *An Inconvenient Truth*.

AL GORE

« Même si c'est une vérité qui dérange, c'est la vérité »

On présente *An Inconvenient Truth* comme le film « le plus terrifiant » que nous ayons vu jusqu'ici. Vrai, ce documentaire engagé peut faire peur. Mais il est surtout inspiré et inspirant. Et il a permis à Al Gore de redorer son blason en sol américain. Notre correspondant à Washington a rencontré l'ancien vice-président des États-Unis dans la capitale américaine.

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON — En quoi le monde serait-il différent aujourd'hui si Al Gore avait battu George W. Bush en l'an 2000?

Impossible de ne pas y songer en rencontrant Gore au 11e étage d'un édifice anonyme situé tout près de la Maison-Blanche, sachant qu'il est passé à un cheveu d'occuper le Bureau ovale.

Impossible parce que si on est habitué à couvrir les discours souvent peu subtils de l'actuel président, discuter du réchauffement de la planète avec Gore est une expérience bouleversante.

Brillant communicateur, l'ex-dauphin de Bill Clinton est un orateur éloquent. Gore jongle avec des mots qui feraient trébucher Bush.

Et ses références n'ont rien à voir avec celles du président texan. Il cite tout naturellement Gandhi, par exemple. Un nom fort peu utilisé à la Maison-Blanche par les temps qui courent.

Cet apôtre indien de la non-violence soutenait que si on vous met au courant d'une vérité, vous devez vous y accrocher. Ce que Gore dit faire depuis qu'il a appris les dangers des gaz à effet de serre sur les bancs d'école.

Qu'est-ce qui serait différent si Gore était devenu président, donc? Ce qui est sûr, c'est que personne n'aurait eu besoin de réaliser un film comme *An Inconvenient Truth* (*Une vérité qui dérange*).

Dans ce documentaire saisissant, qui prend l'affiche à Montréal vendredi, il explique aux Américains que l'heure est grave. Que les jours de la planète sont peut-être comptés si on ne freine pas son réchauffement.

« Les scientifiques nous disent maintenant que nous avons moins de 10 ans pour effectuer des changements significatifs. Sinon, nous atteindrons un point de non-retour pour la stabilité de la terre. C'est un message alarmant », explique Gore en entrevue.

Une lutte à finir

Lutter contre le réchauffement de la planète est le cheval de bataille de Gore depuis plus de 20 ans. Depuis son passage au collège, en fait. L'un de ses professeurs, Roger Revelle, a été le premier à mesurer la quantité de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Et le premier à sonner l'alarme.

Revelle a pu discuter de ses découvertes devant le Congrès américain dès le début des années 80 lors d'audiences organisées... par Gore, devenu parlementaire à l'âge de 28 ans.

« Je sentais que j'étais en possession d'un message qui devait être entendu. Que je ne pourrais pas me reposer sans le livrer », explique-t-il, aujourd'hui âgé de 58 ans.

Gore s'est démené sur le plan politique, contribuant notamment à la négociation du protocole de Kyoto en tant que vice-président. Il a aussi déployé beaucoup d'énergie pour informer ses concitoyens du danger qui les guette.

Il a préparé une conférence sur le sujet et l'a livrée au fil des ans plus de 1000 fois, gratuitement. Il s'est lancé dans cette opération avec une ardeur renouvelée après sa défaite électorale.

Sa femme lui a alors suggéré de troquer ses traditionnelles diapositives pour un ordinateur. C'est cette présentation multimédia inspirée qui est à la base du film *An Inconvenient Truth*.

Un documentaire dans lequel Gore fait preuve d'une passion et d'un enthousiasme qui lui ont tant manqué en 2000 lors de la course à la Maison-Blanche.

Bush et la vérité

En entrevue, Gore se révèle nettement moins fougueux qu'au grand écran. Chaleureux et hautement cordial – il répond « bien sûr », en français, à une de nos questions –, il parle cependant d'une voix monocorde. Il est convaincant, mais tout sauf électrisant.

Peut-être est-ce pourquoi il n'a « pas tout à fait réussi » à faire passer son message sur le réchauffement de la planète au cours des dernières années, comme il l'admet lui-même.

Le vent serait toutefois en train de tourner. Les Américains, dit-il, font moins la sourde oreille depuis les ravages de l'ouragan *Katrina*.

« Beaucoup de gens ont alors commencé à s'inquiéter du réchauffement de la planète. À y jeter un regard neuf et à en venir à la conclusion que nous avons vraiment besoin de faire quelque chose », explique l'ancien vice-président.

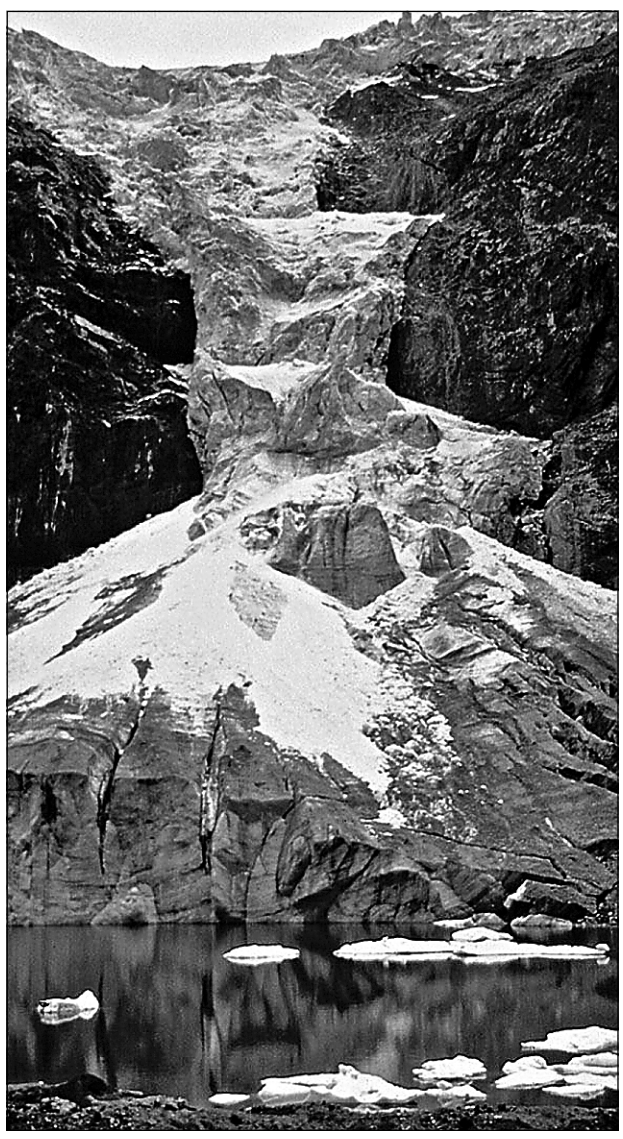
Il espère que son documentaire – « possiblement le film le plus important de l'année », selon le *New Yorker* – aura aussi un impact sur l'opinion publique.

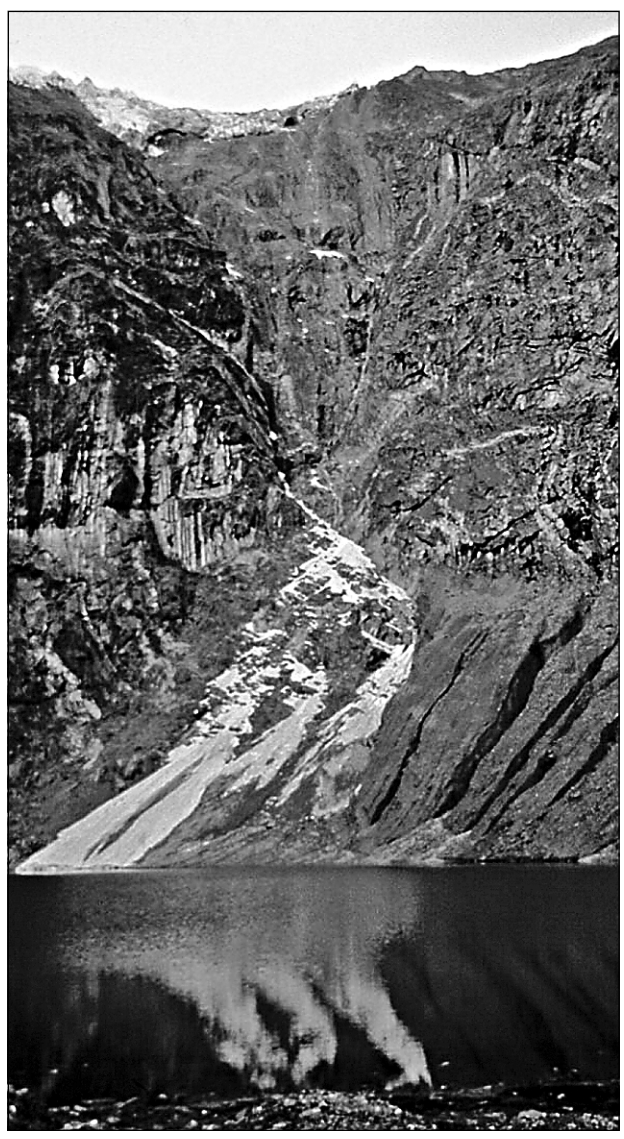
« Comme le dit le titre de mon film, même si c'est une vérité qui dérange, c'est la vérité, ajoute-t-il. Et la seule manière de trouver une solution est d'accepter que c'est la vérité. »

Ce que refuse encore de faire son ancien rival. En s'obstinant à mettre en doute la menace des gaz à effet de serre, Bush a déjà fait « beaucoup de dégâts », dit Gore.

Et il a une bonne idée de la raison pour laquelle le président ne croit pas à ce péril. À la source de ce déni se trouverait le même trait de caractère qui l'a poussé à croire à la présence d'armes de destruction massive en Irak.

« Il semble enclin à créer sa propre réalité s'il n'aime pas celle qui est partagée par les autres, dit Gore. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui en Irak. Et il semble faire la même chose avec le réchauffement de la planète. »





PHOTOS BRYAN LYNAS ET TIM HELWEG LARSON

Dans son documentaire, Al Gore explique aux Américains que l'heure est grave. Ci-haut, deux photos prises en 1980 (à gauche) et 2002 (à droite) montrant l'effet du réchauffement climatique au Pérou.

Cap sur la Maison-Blanche?

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON — Dire qu'Al Gore est de retour en grâce, avec son documentaire sur le réchauffement de la planète, est presque un euphémisme.

Aux États-Unis, certains n'hésitent pas à utiliser le mot résurrection pour résumer ce qui est en train de se passer.

Non seulement *Une vérité qui dérange* a-t-il été porté aux nues, mais il a permis aux Américains de découvrir un Gore nouveau.

Aussi érudit que passionné. Et jamais ennuyant. Tout le contraire de l'image qu'il projetait lors de la course à la Maison-Blanche en l'an 2000, qui s'est terminée par le fiasco que l'on sait.

Résultat: depuis le mois dernier, son nom est sur toutes les lèvres, chez ceux qui discutent de l'élection présidentielle de 2008.

Ron Klain, le chef de cabinet de Gore à l'époque où ce dernier était vice-président du pays, s'est même permis une prédiction qui a fait couler beaucoup d'encre.

Il a récemment affirmé dans les pages du *Wall Street Journal* que son ancien patron remporterait une course à l'investiture contre Hillary Clinton.

Divers analystes se sont aussi penchés sur le cas de Gore. Ils ont rappelé comment Richard Nixon est devenu président plusieurs années après avoir été battu par John F. Kennedy.

Gore lui-même ne se gêne pas pour cultiver l'ambiguïté quant à son intérêt pour la Maison-Blanche en 2008. Lorsqu'on évoque cette possibilité avec lui, il répond systématiquement qu'il est « un politicien en voix de guérison ». Il se contente ensuite de dire qu'il ne prévoit pas se porter candidat.

À la mi-mai, à Atlanta, il a fait planer le doute de façon encore plus rusée. « Vous devez toujours faire attention à une rechute », a-t-il déclaré.

En entrevue à *La Presse*, il a insisté pour dire qu'il ne mène actuellement pas une campagne politique partisane.

Il est avant tout en guerre contre les gaz à effet de serre, dit-il. Et il souhaite que la lutte soit menée tant par les démocrates que les républicains.

Il a même fallu lui forcer la main pour qu'il accepte de discuter des travers de l'actuel occupant de la Maison-Blanche. « Je retiens ma langue », nous a-t-il répondu d'emblée, avant de la délier parce qu'on insistait.

Son film non plus n'est pas très politique. Il y décoche toutefois quelques flèches, de façon détournée, à l'égard du président.

« Est-il possible de se préparer contre d'autres menaces que le terrorisme? » y lance-t-il, d'un ton indigné. Une remarque qui ferait un très bon slogan de campagne à la présidence en 2008...

L'arme documentaire

Avec George W. Bush à la Maison-Blanche et ses troupes majoritaires au Congrès et à la Cour suprême, les républicains contrôlent Washington en entier. Que font les démocrates pendant ce temps-là? Des documentaires!

Une vérité qui dérange, d'Al Gore, est le dernier d'une longue lignée de documentaires parus ces dernières années pour donner la réplique à George W. Bush et aux autres politiciens républicains qui dirigent le pays.

Celui qui aura fait le plus de bruit a bien sûr été *Fahrenheit 9/11*, de Michael Moore. Mais plusieurs autres cinéastes moins connus ont aussi mis la main à la pâte.

Que ce soit Eugene Jarecki, qui décrypte le complexe militaro-industriel américain dans *Why We Fight*. Ou Robert Greenwald, dont *Uncovered* accuse l'administration Bush d'avoir manipulé l'opinion publique avant d'envahir l'Irak.

Même Hollywood a eu son mot à dire via la fiction, avec des films comme *Syriana* et *Good Night and Good Luck*. S'il est au moins une chose dont on ne pourra pas accuser Bush, c'est d'avoir été à la source d'une panne d'inspiration dans le monde du cinéma.

— Alexandre Sirois

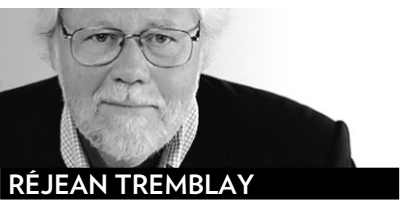
MADONNA
Quelle est votre chanson favorite de Madonna? Participez à notre mini-sondage sur **www.cyberpresse.ca**

PHOTO TOMAS MUSCIONICO, GRACIEUSETÉ DU CIRQUE DU SOLEIL

Les spectateurs se sont levés d'un bloc à la fin du tout premier spectacle *LOVE* du Cirque du Soleil au Mirage à Las Vegas, vendredi soir, quand le *band* du Sergent Pepper et toute la troupe du Cirque sont venus danser et marcher au son de la chanson des Beatles.

LOVE vole de ses propres ailes

Ce n'était pas la première officielle de *LOVE* avec tapis rouge. Celle-là aura lieu le 30 juin. Mais c'était la toute première fois, vendredi soir à Las Vegas, qu'un public effectuait l'hallucinant voyage dans l'univers des Beatles interprété par le Cirque du Soleil. Notre envoyé spécial Réjean Tremblay raconte.



RÉJEAN TREMBLAY
ENVOYÉ SPÉCIAL
LAS VEGAS

À la fin du tout premier spectacle *LOVE* du Cirque du Soleil au Mirage à Las Vegas, vendredi soir, quand le *band* du Sergent Pepper et toute la troupe du Cirque sont venus danser et marcher au son de la chanson des Beatles, les 1800 privilégiés qui assistaient à cette toute première se sont levés d'un bloc.

Devant eux, un éclatement de couleurs et de sons faisaient vivre la musique géniale des quatre garçons dans le vent. Sir George Martin était debout lui aussi malgré des jambes en mauvais état qui l'obligent à marcher avec une canne. À ses côtés, Quincy Jones, le producteur des plus grands disques de Michael Jackson, tapait des mains au rythme de la marche.

Dans toute la salle du Mirage, transformée au coût de 120 millions de dollars en cirque bleu, tout éclatait. On était un peu sous le choc. On venait d'assister à un spectacle qui n'est plus du cirque. On peut parler de spectacle global quand les acrobates volent dans la salle, quand on danse tout le temps et que les chansons des Beatles vivent dans des sous-textes que leur a trouvés Dominic Champagne, le metteur en scène de cette *extravaganza*. D'ailleurs, c'est lui que les artistes ont porté en triomphe à la fin du spectacle.

Éparpillés dans la salle, Daniel Lamarre, le président du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, le propriétaire et l'âme de cette immense multinationale, qui présente 15 spectacles dans le monde et sur laquelle le soleil, justement, ne se couche jamais, Gilles Ste-Croix, le vice-président et ancien échassier des premiers jours à Baie-Saint-Paul, et les autres hommes et femmes de confiance de l'organisation, étaient déjà au travail. Ils avaient eu un point de vue différent de leur siège, ils avaient pris des notes. Trop de danse, pas assez d'acrobaties, un peu trop long avant les premiers éclats de couleurs et de musique, resserrer tel numéro, ajuster tel éclairage.

Ce qu'on a vécu vendredi soir à Las Vegas, c'est un match hors-concours. « C'est le 30 juin, soir de la première officielle, que nous allons être vraiment nerveux. On a un mois pour tout roder et c'est à cette étape que Guy Laliberté est encore plus génial », m'expliquait Daniel Lamarre en se dirigeant vers un party « intime » réservé aux artistes du Cirque et aux grands patrons du Mirage et de MGM, la maison mère des hôtels où le Cirque a planté ses « tentes ».

L'émotion au rendez-vous

Les fans des Beatles vont certainement être très émus en écoutant les dialogues montés par François Pérusse à partir des bandes des sessions d'enregistrement à Abbey Road. On entend la voix autoritaire de John Lennon, celle remplie d'humour de Ringo et celle, plus sérieuse, de Paul McCartney. George, lui, plus jeune, devait écouter les autres.

Puis, *All You Need Is Love* retentit et on est plongé dans un univers éclaté avec des danseurs et des acrobates partout. *Get Back*, *Eleanor Rigby*, *I Want to Hold Your Hand* et *Drive My Car* amorcent ensuite un hallucinant voyage dans l'univers des Beatles.

Dominic Champagne a travaillé deux ans dans les chansons des Beatles pour en découvrir saveur et sous-textes. Ça donne un *Blackbird* instrumental avec quatre grands oiseaux noirs qui n'arrivent pas vraiment à prendre leur envol ou une Lady Madonna noire et enceinte dansant un hip hop pas très virginal.

Ou un *Back in the USSR* avec des projections sur les écrans géants qui rappellent un monde tel que le connaissait Paul McCartney quand il a composé cette chanson pastiche de *Back in USA* du grand Chuck Berry.

Et que dire d'*Octopus's Garden* et de ses pieuvres luminescentes qui « flottent » dans une salle transformée en une mer profonde et mystérieuse. Et de *Lucy in the Sky with Diamonds*...

L'interprétation va tellement loin dans certaines chansons qu'il a fallu négocier serré qui pourrait faire quoi dans cette production. D'ailleurs, Jonathan Clyde, le représentant d'Apple Corps dans l'aventure, précisait lors de la soirée qui a suivi que l'interprétation donnée aux chansons est celle de Dominic Champagne. « Ça ne signifie pas que les Beatles avaient tous ces sous-textes en tête quand ils les ont composées. »

« C'est le 30 juin, soir de la première officielle, que nous allons être vraiment nerveux. On a un mois pour tout roder et c'est à cette étape que Guy Laliberté est encore plus génial. »

Guy Laliberté confirme. « Fallait arriver à un accord. Jamais les Beatles n'ont laissé qui que ce soit contrôler leur créativité artistique. Et jamais personne n'a contrôlé quoi que ce soit dans les créations du Cirque du Soleil. Qui prendrait la décision ultime, les Beatles ou le Cirque ? Finalement, on a trouvé une entente à 50-50. Les Beatles gardent le contrôle de la musique et on garde le contrôle sur le contenu scénique. C'est pas un mauvais mix, hein ? » racontait Laliberté 15 minutes avant le début du spectacle.

En quête de perfection

Vous le savez déjà, le Cirque du Soleil, ce sont des Québécois. D'ailleurs, au party, ça parlait français partout. Et on sentait encore l'adrénaline animer les artistes et les dirigeants du Cirque et d'Apple Corps.

On m'a longuement expliqué à quel point la soirée avait été difficile pour les artistes. Le plancher avec ses multiples trappes n'est pas encore parfait, les mouvements hypercomplexes des différents câbles ne sont pas totalement contrôlés, tellement qu'il a fallu suspendre la représentation à un certain moment pour permettre à différentes trappes de bien s'ajuster au plancher pendant un numéro, je pense que c'était *Mister Kite*, bref, c'étaient les critiques de perfectionnistes habitués à la perfection.

Le profane et le grand public, eux, n'ont rien vu. Ils étaient trop embarqués dans un voyage de musique, de costumes, de mouvements, de danses et de couleurs...

Lors de la répétition finale, Daniel Lamarre a demandé à Scott Sibela, le président du Mirage :

— Je pense qu'on est bon pour quelques représentations, n'est-ce-pas ? Peut-être quelques années...

— Non. Ce show est là pour toujours. *Forever* !

PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

Sur un podium, aux côtés d'un Sugar Plum Fairy non conventionnel, une Lady Madonna noire et enceinte danse un hip hop pas très virginal.

PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

Sur *Octopus's Garden*, des pieuvres luminescentes « flottent » dans la salle du Mirage, transformée en une mer profonde et mystérieuse.

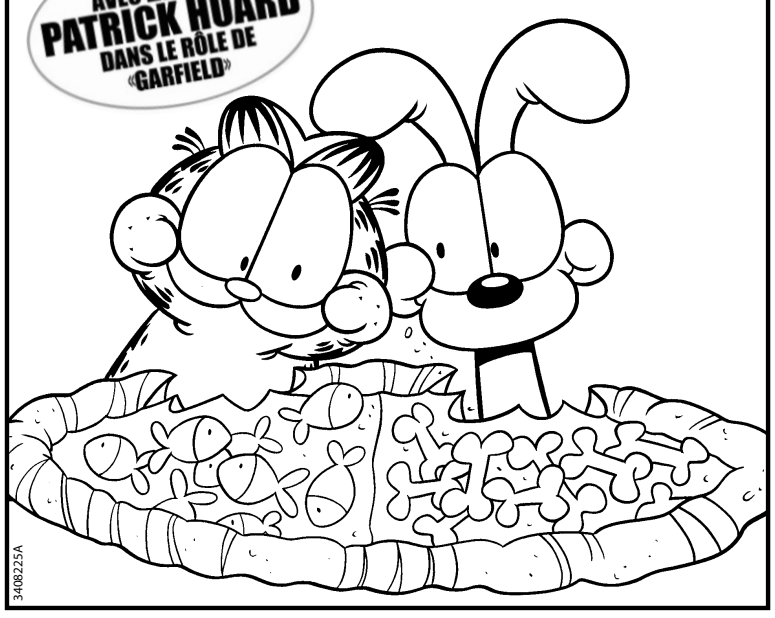
ARTS ET SPECTACLES

Tu es un grand fan de GARFIELD ?
Cours la chance de gagner ta grandeur en bandes dessinées* GARFIELD !

LA PRESSE et 20th Century Fox invitent également 20 familles à assister à la première de

GARFIELD PACHA ROYAL

AVEC LA VOIX DE PATRICK HUARD DANS LE RÔLE DE «GARFIELD»



le jeudi 15 juin à 19h00
au Cinéma Cineplex Quartier Latin
(350, rue Emery, angle Saint-Denis)

EN PLUS : Cours la chance de recevoir des BD, des pieds à la tête*, gracieuseté de Presse Aventure !

Pour participer: coloriez le dessin ci-dessus • remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée les 2, 3 et 4 juin 2006 • le tirage aura lieu le 8 juin 2006 • les 20 gagnants de laissez-passer doubles recevront deux invitations pour deux personnes par la poste • la valeur totale des prix est de 2000$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptéss • *enfants de 0 à 11 ans, jusqu'à concurrence de 1.20 mètre (4 pieds) • Le gagnant devra être présent à la première pour réclamer son prix.

Dans les cinémas dès le 16 juin !
Bande annonce doublée au Québec sur www.cinoche.com

concours **Garfield - Pacha Royal**
Groupe Popcorn, 2388 Beaubien Est, Montréal, Québec, H2G 3H2
FILM EN ATTENTE DE CLASSIFICATION
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE_____
TÉL. (JOUR)_____ GRANDEUR_____
prière d'écrire lisiblement

Les écrivains canadiens bien reçus au festival de Hay

PRESSE CANADIENNE

HAY-ON-WYE, Pays de Galles – Les écrivains canadiens Margaret Atwood, Stuart McLean, Douglas Coupland et Shane Koyczan ont participé au festival de Hay, dans le Pays de Galles, l'un des plus prestigieux festivals littéraires au monde, qui se termine aujourd'hui.

Le festival se déroule dans de grandes tentes blanches érigées dans des champs. Le village de Hay, qui ne compte guère plus de 1500 habitants en temps normal, est niché au pied des Black Mountains.

L'ancien président des États-Unis, Bill Clinton, a déjà qualifié l'événement de « Woodstock de l'esprit », lorsqu'il y a pris la parole il y a quelques années. Pour la présente mouture, la liste des participants est impressionnante. Salman Rushdie, Peter Carey, Zadie Smith, DBC Pierre et Margaret Atwood ont accepté l'invitation des organisateurs, de même que l'acteur américain Alan Alda (de l'émission *MASH*), l'ancien vice-président Al Gore, Vikram Seth et Seamus Heaney. Le festival, qui dure 10 jours, aura attiré quelque 90000 personnes.

Le contingent canadien est toujours reçu avec beaucoup d'intérêt au festival, affirme le directeur de l'événement, Peter Florence. « J'aime les oeuvres des écrivains canadiens. Margaret Atwood est déjà venue six fois en 20 ans. Et Stuart McLean a connu un gros succès ici l'année dernière. Quant à Shane Koyczan, on nous l'a recommandé depuis sa participation étincelante au Festival du livre d'Édimbourg, l'année dernière. Et Douglas Coupland est déjà une légende. »

Le plus formidable, c'est que le festival, créé il y a 19 ans, est toujours aussi couru. Chaque année, des milliers de visiteurs viennent se régaler les sens dans ce paysage de pâturages verts et de montagnes. Ils se dorent au soleil, quand il se montre, et courent ici et là dans la boue, sous un parapluie, retroussant leur pantalon, lorsqu'il se met à pleuvoir.

« J'ai trouvé Margaret Atwood formidable, a déclaré Amy Pierce, de Bristol. Elle était drôle, instruite et donnait beaucoup d'informations. Elle avait aussi beaucoup d'esprit. Ce fut un réel plaisir d'aller la voir et l'entendre. »

Elle n'était pas la seule à faire une telle appréciation. Quelque 1200 personnes ont rempli la tente où Margaret Atwood récitait de son livre, *The Penelopiad*. « C'est vraiment un grand plaisir d'être ici à nouveau, a déclaré l'écrivaine canadienne. J'ai pu manger une crème glacée faite avec du lait de brebis. »

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

MEGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL; CINEPLEX ENTERTAINMENT BOUCHERVILLE; CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE LACHENAIE; CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL; GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE; CINÉ-PARC ST. EUSTACHE; MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU; MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE; CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY; LE CARREFOUR JOLIETTE
CINEPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN; CARNAVAL CHATEAUGUAY; MEGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER; ST. HYACINTHE GALERIES ST. HYACINTHE; CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE; CINÉ-PARC JOLIETTE
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ MONTREAL; CINEPLEX ENTERTAINMENT DELSON PLAZA; MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU; CAPITOL ST. JEAN; CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE; CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE; MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES; CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE; CARREFOUR DU NORD ST. JEROME; RGFM DRUMMONDVILLE; CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
LES CINÉMAS LANGELIER; CINEPLEX ENTERTAINMENT DORION CARREFOUR; CINEPLEX ENTERTAINMENT ST. BRUNO; LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE; CINEPLEX ENTERTAINMENT GATINEAU CINEMA; CINEPLEX ENTERTAINMENT GALAXY VICTORIAVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM; MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES; MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH
CINEMAS FORTUNE INC. CAVENDISH; LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES; CINEMAS FORTUNE INC. STARCITÉ HULL
CINEMAS FORTUNE INC. CÔTE DES NEIGES; CINEPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE KIRKLAND; CINÉMA PINE STE. ADELE
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE; CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL; GALERIES AYLMER
MEGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL; MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU
CARNAVAL CHATEAUGUAY; CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

Aucun coupon rabais de ciné-parc accepté

VISA GÉNÉRAL

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18 H TQS
CINÉMA PROGRAMME DOUBLE : SCHWARZENEGGER
Schwarzy dans toute sa splendeur, deux fois plutôt qu'une ! Dans le premier film, *Jumeaux*, le colosse part à la recherche de sa mère avec son frère jumeau (Danny DeVito), une sorte d'escroc qui n'a vraiment rien en commun avec lui. C'est suivi du *Sixième Jour*, où un pilote d'hélicoptère découvre qu'il a été remplacé auprès des siens par un clone.

18 H 30 SRC
DÉCOUVERTE
Les neuf mois de la plus belle histoire du monde, celle de la naissance. Avec des reproductions virtuelles du développement de l'enfant grâce aux extraordinaires possibilités des images de synthèse. Une odyssée à la vie.

20 H CD
SANS DÉTOUR
Présentation de *L'Arctique : enjeux stratégiques*, un document qui pose un diagnostic sur cette immensité glacée et ses habitants confrontés à des bouleversements importants à cause du réchauffement de la planète.

20 H SRC
ICI VOS CORRESPONDANTS
Émission spéciale animée par Michel Desautels et Céline Galipeau en compagnie de tous les correspondants de Radio-Canada à Washington, Paris, Jérusalem, Pékin, Londres, Rio de Janeiro, Moscou... On discute du métier de journaliste à l'étranger et des grands enjeux de la planète.

21 H ARTV
TOUTE UNE SOIRÉE AVEC ROBERT LEPAGE
Une primeur pour lancer la soirée : *Kà extrême*, le *making of* du spectacle du Cirque du Soleil, *Kà*, présenté à Las Vegas en 2005 et mis en scène par Robert Lepage. C'est suivi du film *Le Confessionnal*, réalisé par Lepage 37 ans après la version d'Alfred Hitchcock. Avec Lothaire Bluteau, Patrick Goyette et Jean-Louis Millette.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
	SRC	Le Téléjournal	Découverte / L'Odyssée de la vie: les secrets d'une odyssée		Et Dieu créa... Laflaque	Ici vos correspondants				Le Téléjournal	L'est rencontre l'ouest sur la route de la soie		LE CRIME ÉTAIT PRESQUE...	112	4	4
	TVA	Téléthon Opération Enfant Soleil								Le TVA	DERNIER RECOURS (5) avec Michael Keaton, Andy Garcia			115	7	7
	TQS	JUMEAUX (5) avec Arnold Schwarzenegger, Danny DeVito				LE 6e JOUR (5) avec Arnold Schwarzenegger, Tony Goldwyn					Le Grand Journal	LA FIN D'UNE LIAISON (3) avec Ralph Fiennes		114	5	5
	TQc	Malcolm	Il va y avoir du sport! / Réjean Tremblay			Toute une vie / Marie-Nicole Lemieux, une voix humaine		LA CHAMBRE DES MAGICIENNES (4) avec Anne Brochet, Mathilde Seigner			NUAGES - LETTRES À MON FILS (4) Film d'essai (22:33)			138	8	8
CTV	12	CTV News	Canada's Walk of Fame					SPIRIT BEAR: THE SIMON JACKSON STORY avec Mark Rendall, Ed Begley Jr.				CTV News	CTV News	205	11	11
CTV	8	The Telethon for CHEO		Canada's Walk of Fame										205	45	70
	CBC	ALICE THROUGH... (4) (17:00)		Marketplace	Venture	Kurt Browning: Gotta Skate		Cdn Songwriter's Hall of Fame		Sunday Night		Reflections	CBC Sports	206	13	13
	ABC	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos		...Makeover OU Basketball		Desperate Housewives (s.r.)		Grey's Anatomy (s.r.)		Alias		281	22	22
	CBS	News	CBS News	60 Minutes		Cold Case		OCEAN'S ELEVEN (3) avec George Clooney, Brad Pitt					News	282	21	21
	NBC		NBC News	Dateline NBC				Law & Order: Criminal Intent		Crossing Jordan		News	George...	280	18	23
PBS	33	Moments to Remember					Bally Castle	Mystery! / Miss Marple...		Pink Martini Live - Discover the World			Bally Castle	284	43	64
PBS	57	Roger Whittaker... (17:30)		Dr. Wayne Dyer: Inspiration - Your Ultimate Calling								World News	...SEVEN	284	46	24
CÂBLE	A&E	Sell this House				Flip this House		Meth: A County in Crisis		Intervention		CSI: Miami		615	73	39
CÂBLE	ARTV	Pour l'amour du country		Les Beatles (4/5)		Viens voir les comédiens		...soirée avec Robert Lepage		LE CONFESSIONNAL (3) avec Lothaire Bluteau (22:05)				143	31	31
CÂBLE	BRAV	Nicholas Cage: Bravo! Profile		Arts, Minds	Artist's Life	Abbas...	...Michelangelo	IN & OUT (4) avec Kevin Kline, Joan Cusack				MY BEST FIEND'S...		620	72	34
CÂBLE	CD	Québec en humour		Cabaret de l'humour		Sans détour		Docu-d / Les Maîtres de l'interrogatoire				Stars sur le vif		129	20	20
CÂBLE	CS	...communicateurs (17:00)		Enseigner...	Bilan...	Des enfants...	Prévenir le harcèlement psychologique au travail		Des livres...			Les Récits évangéliques		152	47	26
CÂBLE	DISC	MythBusters / Buried Alive		Panic in the Ring of Fire		Discovery Presents / How William Shatner Changed the World				MythBusters		Panic in the Ring of Fire		520	37	37
CÂBLE	EV	Mordu de la pêche		Roses des Sables		Partons, la mer est belle!		Danse, passion du monde		Cap sur la Sicile		Capitales du Pacifique		134	23	51
CÂBLE	FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey (19:25)	Life... (19:49)	... (20:42)	LEGENDS OF THE FALL (5) avec Brad Pitt, Aidan Quinn				MR. JONES (4) (23:12)		556		67
CÂBLE	FOX	What I Like...	Twins	Malcolm...	King of the Hill	The Simpsons	The War at Home	Family Guy	American Dad	Charmed		Charmed		283	36	46
CÂBLE	GBL-Q	House &...	National	From the Ground up...						Crossing Jordan		Past Lives	Sports	55	3	3
CÂBLE	HI	Trouvailles... / Île d'Orléans		Sept Merveilles du monde...		Série noire: grands drames...		JAG		L'Or		Tournants de l'Histoire		133	25	53
CÂBLE	HIST	Band of Brothers / Diffusion de dix épisodes. (12:00)												522	49	47
CÂBLE	MMAX	La route...	La richesse...	Musico. / Boom Desjardins...		Benezra	Évolution	Les Acoustiques: Diane Tell		En concert: Prince		M. Boilard	Salut...	142	32	48
CÂBLE	MP	Top5...anglo	Top... franco	...Top5.com	Embraye avec Babu		Exposé / Paris Hilton		Pop!	Matche...	Roule...	Embraye avec Babu		141	30	30
CÂBLE	MTL	Noir de monde		Will & Grace		Extreme Makeover		...arménien	In Montreal	The Shield		Teleritmo		207	14	14
CÂBLE	NW	World News	...Our World	....Foreign Correspondents		The Story of God		CBC News: Sunday Night		The Passionate Eye / Middlesex			...Our World	502	48	25
CÂBLE	RDI	Les Coulisses du pouvoir		Le Monde	...artistes	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal	Le Point	Minimiss		Le Téléjournal	Sec. Regard	126	19	19
CÂBLE	RDS	Golf Mag	Sports 30	La Série IndyCar / Watkins Glen				Série Superbike AMA		Sports 30	...Viking	Jeux mondiaux		123	33	33
CÂBLE	S+	Doc		Simplement Zoé		Hommes en quarantaine		Femme$ de footballeurs		Sans laisser de trace		SOEUR THÉRÈSE.COM...		132	24	52
CÂBLE	SE	Une équipe d'enfer				Séduction dangereuse			L'Amour selon Amy			Perversions mystiques 3		180		
CÂBLE	SHOW	The Grid		ALMOST AMERICA (5) avec Sabrina Ferilli			Countdown	Trailer	Billable...	Ali G	Curb your Enthusiasm (22:35)		... (23:16)	616	40	40
CÂBLE	SPA	The Dead Zone		Smallville		Stargate Atlantis		THE SEVENTH SIGN (5) avec Demi Moore, Jurgen Prochnow				CONTACT (4)		627		32
CÂBLE	SPN	Baseball (16:00)		Wk Baseball	Sportsnetnews	Baseball / Angels - Indians						Sportsnetnews		406	38	38
CÂBLE	TFO	Concours...	Volt	Panorama	Tshinanu	L'Enfer de Martin		LES ENFANTS TERRIBLES (4) avec Nicole Stéphane				Rythmes du monde		137		
CÂBLE	TLC	Honey we're... (14:00)		Welcome to Fatland		620lb Woman: Jackie's Story		Half Ton Man		Extraordinary Pregnancies		620lb Woman: Jackie's Story		521	39	27
CÂBLE	TSN	Sportscentre		European Poker Tour (possibilité à 20h00 d'un 7e match de basketball entre le Heat et les Pistons)						Sportscentre			...Tennis	400	28	28
CÂBLE	TTF	6TEEN	Bratz	Billy, Mandy	La Classe...	Skyland	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente	139	34	45
CÂBLE	TV5	...Americas	Journal FR2	Vivement dimanche / Jack Lang			TROIS FEMMES... UN SOIR D'ÉTÉ (3/4)			... (22:05)	Le Journal	PassepArt	Panorama	145	15	15
CÂBLE	TVO	Vox	Rough...	What the Victorians did for us		DANCING IN THE DARK avec David Jason				Actuality...		Diplomatic	Film 101	265	74	56
CÂBLE	VIE	C'est pourtant vrai		Décore ta vie	Métamorphose	...des noces	L'espace...	Interventions miracles		SUSIE ET LES BAKER BOYS (4) avec Jeff Bridges, Michelle Pfeiffer				135	35	44
CÂBLE	VOX	Sakados	Xskatera	Le Livre...	LézArts	Escales...	Sans Filtre	Parole et Vie		Baromètre	Que-ritmo	Esprit libre	Horoscope...		9	9
CÂBLE	VRAK	Parents...	Degrassi...	Degrassi 25e anniversaire				70		Il était une...	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16
CÂBLE	YTV	ROOKIE OF THE YEAR (5) avec Thomas Ian Nicholas, Gary Busey					Yvon of...	Ghost...	Mystery...	15/Love	Ready or not	Madison	Hollywood...	551	44	18
CÂBLE	Z	Cour à "Scrap"		Autopsie d'un désastre		Les Stupéfiants		Délire techno		EN QUÊTE D'ÂMES avec Michael DeLorenzo, Lewis Fitz-Gerald				131	26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

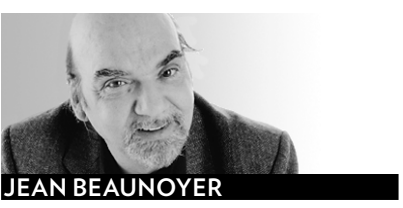
PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

L'ex-animatrice de *Flash*, Patricia Paquin, n'a pas les yeux tournés vers le passé. Au contraire, elle profite pleinement du moment présent et s'investit dans des projets d'avenir.

PATRICIA PAQUIN

LA VIE D'UNE EX-*FLASH*

Femme séparée, mère sollicitée et personnalité (très) appréciée du grand public, la comédienne et animatrice Patricia Paquin parle beaucoup de son avenir, mais assez peu du passé. Et pour cause : elle ne manque pas de projets...



JEAN BEAUNOYER

J'ai rencontré Patricia Paquin, la femme du quotidien et non pas la star, dans sa maison ancestrale qui donne sur le bord de l'eau à Lachine. Les murs de cet ancien presbytère sont de pierres et l'atmosphère de cette grande maison est chaleureuse comme dans toutes les habitations du siècle dernier. Dans le salon, un enfant regarde la télévision paisiblement pendant que nous commençons l'entrevue.

Benjamin a quatre ans et souffre du trouble envahissant du développement (le TED), une maladie qui est dans la lignée de l'autisme, m'explique sa mère. Patricia Paquin préfère m'ouvrir sa maison que de me fixer un rendez-vous dans un restaurant ou un café et d'être privée de la présence de son fils. L'enfant est attachant, discret, et ne communique qu'avec cinq mots à la fois. Patricia tente de le stimuler et l'amène à la garderie tous les vendredis en plus de veiller sur lui. Je ne sais pas si son renvoi de l'émission *Flash* a un rapport avec le temps qu'elle consacre à cet enfant. Mais je comprends bien mal, selon ce que j'ai lu quelque part, que la direction de TQS lui ait reproché son manque de disponibilité pour l'émission.

Patricia Paquin ne cherche pas à régler des comptes et à revenir sur cette histoire qui commence à lui peser. Femme d'action, et sûrement pas d'introspection et d'analyse, elle préfère parler de ses projets et de son avenir en tant que femme et artiste. Parce que Patricia Paquin n'est pas qu'une animatrice, c'est aussi une comédienne qu'on a vue pendant sept ans dans *Chambre en ville* et dans la pièce *Moi j'décroche pas* qui avait obtenu un certain succès dans les années 90.

« On m'offre surtout de l'animation mais moi, j'aimerais sortir du cadre de *Flash* et m'exprimer davantage en tant que personne, confie-t-elle. Je suis plus spontanée que les gens imaginent et j'aimerais qu'on voit mieux qui je suis. Un rôle dont je rêve? Hum... celui de Geneviève Brouillette dans *Rumeurs*. J'aime les personnages tordus, loin de moi, mais avec mes émotions. Et puis je veux m'impliquer aussi. Vous savez, je suis très rassembleuse, tout comme Alain Dumas d'ailleurs, et je pense que notre complicité à *Flash* a permis de faire durer l'émission. Et un jour, quand je serai grande, je serai peut-être productrice. »

Des ex sur des ex

Dans l'immédiat, Patricia prépare avec son ex-conjoint, Mathieu Gratton, un spectacle sur scène qui s'intitule justement *Les Ex*. Ce mélange de théâtre humoristique et de numéros de stand-up sera présenté dans un théâtre d'été en 2007 et devrait voyager dans différents théâtres durant la saison régulière. Évidemment, le couple s'inspirera de sa propre rupture pour monter le spectacle.

« Moi je n'aime pas le trouble, dit-elle. Je suis stable en amitié, fidèle en amour, et je ne suis pas angoissée. Je crois que je tiens ça de mon père. Je suis toujours en action, et on ne pourra jamais dire de moi que je suis paresseuse. »

« Dans un premier temps, nous avons traversé toutes les étapes de la rupture avec la peine, les frustrations, et les règlements de comptes, mais maintenant, c'est fini, et je peux dire que nous avons vécu une rupture réussie. Mathieu vit à trois maisons d'ici. Il est venu déjeuner ce matin et il viendra souper ce soir. C'est aussi le père de mon fils, qui ne s'est pas encore rendu compte de notre séparation. »

Et c'est avec humour que l'ex-couple jouera *Les Ex*. Un humour que Mathieu Gratton maîtrise bien puisqu'il a déjà fait partie du groupe Crampe en masse. On ne connaît pas encore les talents humoristiques de Patricia Paquin, mais je découvre une femme sereine, bien dans sa peau, qui ne cherche pas les complications et les affrontements.

« Moi je n'aime pas le trouble, dit-elle. Je suis stable en amitié, fidèle en amour, et je ne suis pas angoissée. Je crois que je tiens ça de mon père. Je suis toujours en action, et on ne pourra jamais dire de moi que je suis paresseuse. Je suis une manuelle et je fais tout dans la maison en plus de m'occuper du terrain et de tondre la pelouse. Je n'ai pas de bonne ni de femme de ménage. J'aime voyager mais pas les voyages de repos. J'aimerais aller en Afrique et faire du safari. »

C'est vrai qu'elle n'est pas angoissée. Même pas de vivre seule dans une grande maison avec son fils, comme la mère de famille monoparentale qu'elle est devenue il y a quelque temps.

« Je pourrais avoir éventuellement quelqu'un d'autre dans ma vie mais je n'aurais pas d'enfant tant que je ne connaîtrai pas la cause de la maladie de Benjamin. Peut-être est-ce génétique, je ne sais pas. »

Boulot, radio... dodo

Mais il y a aussi la carrière qui prend beaucoup de place dans sa vie. Et le travail ne manquera sûrement pas. En plus du spectacle qu'elle monte avec son ex, elle fera son entrée dans le monde de la radio cet été, alors qu'elle remplacera Éric Rémi à l'émission *Showbizz* sur le 98,5.

« Quand j'animais *Flash*, je participais à une émission de radio à Rythme FM à Québec avec Mario Grenier. Je devais annoncer les invités de l'émission *Flash* mais, finalement, on bavardait, on parlait de tout et de rien et mon intervention pouvait durer 20 minutes. Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai pris goût à la radio et qu'on m'a remarquée. J'ai vraiment hâte de vivre l'expérience même si ça ne durera que six semaines. »

Elle ne veut pas commenter les rumeurs sur la possibilité qu'elle anime *Occupation double*, ni d'autres émissions mentionnées dans les médias. Et ne soyez pas surpris si les offres sont nombreuses et sérieuses. Après une vingtaine d'années de métier, dont 11 ans à l'animation de *Flash*, Patricia Paquin est maintenant une personnalité connue du monde du spectacle avec, pour en témoigner, les deux Métrostar et la statuette du prix Gémeau qui trônent sur le manteau de sa cheminée à la maison. Curieusement, il n'y a pas de photos d'elle sur les murs ni de ses camarades de travail... sauf une.

« La seule photo que j'affiche, c'est celle de l'équipe de *Chambre en ville*. Parce que c'est le plus beau souvenir que je conserve de ma carrière. »

Justement. La carrière est-elle plus importante que tout le reste – hormis, bien sûr, les soins apportés à son fils? Après *Flash*, c'est l'heure des bilans dans la vie de Patricia Paquin, qui a eu 37 ans récemment.

« J'ai une maison et un enfant. Il faut que je travaille. J'ai une carrière et ce n'est pas incompatible avec ma vie de famille. On a déjà dit que j'étais revenue très tôt (pour ne pas dire trop tôt) au travail, soit un mois après l'accouchement de Benjamin. Moi je me sentais bien à ce moment-là, et puis, je quittais la maison à 2h de l'après-midi pour faire l'émission *Flash* et je revenais à 7h. Son père venait garder le bébé pendant mon absence. En fait, je lui ai donné tout le temps nécessaire. »

L'émission de télévision est terminée et Benjamin s'avance vers moi en disant « dodo ». Je n'en demandais pas tant.

ARTS ET SPECTACLES

Pole en clôture du MUTEK

Pour un nouveau minimalisme

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Stefan Betke, alias Pole, est l'un de ceux qui ont contribué à définir ce qu'on appelle le « minimalisme » dans la musique électronique contemporaine. En 1999, avec sa compagne Barbara Preisinger, Pole a fondé le label Scape, foyer des Jan Jelinek, Safety Scissors et des Montréalais Mike Shannon et Deadbeat. *La Presse* l'a rencontré en prévision de l'événement de clôture de MUTEK consacré à sa maison de disques, au cours duquel Pole, accompagné d'un batteur et d'un bassiste, présentera en primeur son nouveau matériel.

Q Le minimalisme dans la musique électronique contemporaine a peu à voir avec le minimalisme revendiqué par les Terry Riley et La Monte Young d'il y a 40 ou 50 ans. Y'a-t-il lieu, selon vous, de redéfinir le terme ?

R Le terme « minimal » est surfait. Dans les années 60, minimalisme avait une tout autre signification — c'était vraiment une forme d'art, vraiment minimal. De ce point de vue, le terme est aujourd'hui galvaudé : ça semble minimal parce que la musique est concentrée sur une poignée d'éléments sonores, sauf que le silence est remplacé par d'autres sons. Prenez mes albums par exemple : en réalité, il y a toujours quelque chose pour occuper l'espace sonore. Or, à mon sens, bien que le terme soit galvaudé du point de vue de l'histoire de l'art, du point de vue de l'histoire du techno, l'usage du terme peut se justifier. Il faut cependant insister sur la différence. Peut-être que les jeunes producteurs devraient s'informer de la véritable signification du minimalisme avant de s'approprier le terme.

Q En écoutant votre oeuvre, on constate que votre vision du minimalisme a beaucoup de points communs avec le dub jamaïcain. Était-ce intentionnel ?

R Pour être honnête, c'est plutôt accidentel. Lorsque j'ai terminé l'album bleu (son premier, 1998), le gars qui m'aidait avec le mastering m'a fait remarquer qu'il y avait beaucoup d'éléments dub, dans les lignes de basse par exemple. Ça m'a poussé à explorer davantage cette musique. Bien sûr, je connaissais le dub, j'en avais déjà écouté. J'ai réalisé que ce rapport existait, mais surtout du point de vue de la réalisation et de l'expérimentation. Je n'ai jamais sciemment tenté de faire des lignes de basse dub — ça, c'était purement par accident.

Q Ces dernières années, vous avez fait le mastering des enregistrements d'un grand nombre d'artistes montréalais, ce qui vous donne un point de vue privilégié sur le travail d'ici. Reconnaissez-vous une identité propre à la musique électronique montréalaise ?

R Certes, il y a un son typiquement montréalais. C'est funky, axé sur la piste de danse, assez spacieux pour suggérer différentes interprétations, et les rythmes sont particuliers. La musique est frondeuse, spécifique dans sa manière de traiter certains sons, et souvent joyeuse. Je surveille la scène montréalaise depuis ma première visite, en 1999. Depuis l'émergence d'Akufen, ça bouge vite, il y a tellement de bons musiciens issus de Montréal... J'aime ce qui se fait ici. C'est frais, c'est vraiment novateur — plus intéressant que bien des choses qui sortent de Berlin, pour être franc !

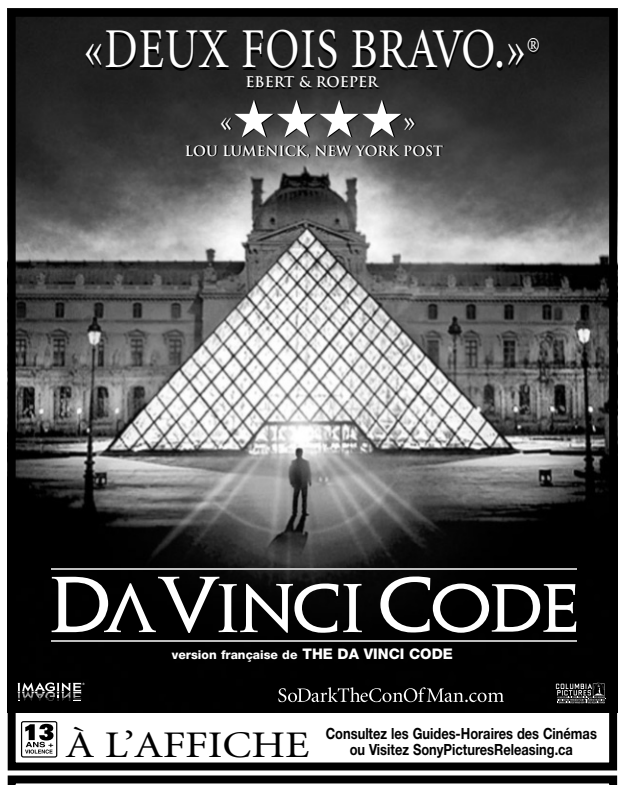
Pole, avec Jan Jelinek, Mike Shannon et Deadbeat, à la Fonderie Darling, ce soir, dès 21 h.

Pamela Anderson et d'autres artistes honorés à Toronto

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Plusieurs artistes canadiens, dont l'actrice Pamela Anderson, ont été honorés hier à Toronto. Leur étoile sera dorénavant gravée sur un trottoir du centre-ville baptisé L'Allée des célébrités canadiennes (Walk of Fame).

Outre Mme Anderson, on retrouve parmi ces personnalités le musicien Paul Shaffer, l'animateur Alex Trebek, la chanteuse Jann Arden, le chanteur Robert Goulet, de même que les acteurs Brendan Fraser et Eugene Levy.



GÉNIES EN HERBE #1200

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- HISTOIRE DE LA CHINE

1 De quelle région, située au nord-est de la Chine provenait la dynastie Qing, qui régna de 1644 à 1912 ?
2 Quelle dynastie chinoise a été renversée par les Qinq en 1644, affaiblie par des décennies de rébellion intérieure et de corruption ?
3 Comment se nommait la ligne de défense frontalière symbolique divisant la Mandchourie et la Chine suzeraine et empêchant les Chinois d'aller coloniser au nord ?
4 En 1683, le premier empereur de la dynastie Qinq, Kangxi, rattache pour la première fois de son histoire cette île à l'État chinois ?
5 De quel ordre religieux faisaient partie plusieurs missionnaires très proches de l'empereur mandchou et ayant adopté les coutumes du pays, dont Adam Schall, qui fut nommé à la tête du bureau impérial d'astronomie ?

B- ACTUALITÉ

1 Quel festival montréalais de l'Équipe Spectra a diffusé en première le film de Cédric Klapisch, *Les poupées russes*, le 18 septembre dernier ?
2 Quel président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a déclaré souhaitable qu'il n'y ait qu'un seul fournisseur de pneus au Championnat de Formule 1 dès 2008 ?
3 Quel pays asiatique a élu les députés de sa chambre basse, la *Wolesi Jirga*, ainsi que ses représentants aux conseils provinciaux sous surveillance internationale le 18 septembre 2005 ?
4 À quelle date ont eu lieu quelque 1 113 élections municipales à l'automne dernier, dont celles de Montréal et de Laval ?
5 Quel tableau de Renoir, volé au Musée national de Stockholm en Suède en 2001, a été retrouvé à Los Angeles en septembre dernier ?

C- MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE « B »

1 C'est une trempette nord-africaine composée principalement d'aubergines écrasées.
2 C'est un gâteau méditerranéen à pâte feuilletée, au miel et aux amandes.
3 Lors d'un match de basket-ball, c'est l'appellation familière de l'endroit où un joueur ne peut rester davantage que trois secondes.
4 C'est le rang atteint par une personne qui reçoit la béatification du pape.
5 Unité de mesure britannique employé pour indiquer la profondeur de l'eau, dont une unité équivaut à 1,83 mètre.

D- ASSOCIATIONS

Associez la propriété médicinale à son effet.

1 Cholagogue — a) Fait baisser la fièvre
2 Tonique — b) Facilite l'évacuation de la bile
3 Purgative — c) Fortifie l'organisme
4 Fébrifuge — d) Nettoie l'intestin
5 Galactogène — e) Favorise l'émission de lait

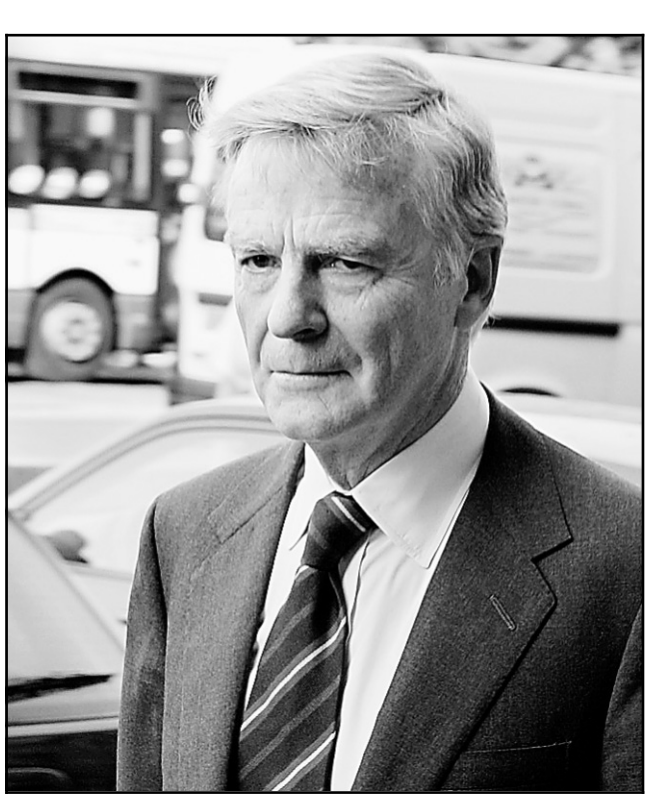
E- IDENTIFICATION PAR INDICES

1 Elle naît en 1922 à Prud'homme en Saskatchewan et décède en 1993 à Montréal.
2 Étudiante à Ottawa, elle est très impliquée et devient à l'âge de 20 ans la présidente nationale de la Jeunesse étudiante catholique.
3 Elle est durant de longues années journaliste à Radio-Canada et entame par la suite une carrière politique au sein du Parti libéral du Canada.
4 Durant les années 70, elle obtient différents portefeuilles dont les Sciences et la technologie et l'Environnement. Elle ouvre également la première garderie sur la Colline du Parlement.
5 Elle est la première femme nommée Gouverneure générale du Canada en 1984 et termine son mandat en 1990. Ses domaines de prédilection ont été la jeunesse, la paix et l'unité nationale.

Étudiante à Ottawa

F- CHARADE

1 Mon premier est une affection cutanée causée par les acariens, dont les oeufs sont déposés sous l'épiderme.
2 Mon second est ce que la foule répond lorsque l'animateur crie «ohé».
3 Mon troisième est représenté par ce symbole : ∩ .
4 Mon quatrième est un bois dur provenant d'un arbre d'Asie tropicale.
5 Mon tout est un mammifère de l'Asie du sud-est pouvant planer grâce à une membrane latérale soutenue par ses 4 pattes et sa queue.


Président de la FIA

G- ANNÉE 1957

1 C'est par ce traité qu'est créée la Communauté économique européenne rassemblant six États de l'Europe de l'ouest.
2 Quel roman ayant comme protagonistes Sal Paradise et Dean Moriarty paraît en 1957 et incarne le mouvement de la *beat generation* ?
3 Quelle race de chiens, du même nom que la chienne qui était à bord de Spoutnik II en 1957, est fréquemment employée en Russie dans le cadre d'expériences scientifiques ?
4 C'est en 1957 que la télévision britannique retransmet en direct, en première mondiale, ce «mystère de la vie».
5 Dans quel État américain le président Eisenhower envoie-t-il l'armée fédérale afin d'appliquer la loi interdisant la ségrégation scolaire, contre les volontés du gouverneur de ce même État, Orval Faubus ?

H- LITTÉRATURE

1 Ce poète français traduit par Edgar Allan Poe est associé au spleen, i.e. à une sensation de malaise mélancolique et dépressif.
2 Complétez à l'aide de couleurs le titre de ce premier roman de Rafaëlle Germain : *Soutien-gorge__ et veston__* .
3 De quelle nationalité est Marc Lévy, auteur de *Et si c'était vrai...*, qui a travaillé aux États-Unis et en France, qui vit présentement à Londres et travaille sur un scénario dont l'action se déroulerait au Canada ?
4 Quel orientaliste français collecta les contes des *Mille et Une nuits* et les traduisit afin de permettre à l'Europe des Lumières de les apprécier ?
5 Cet écrivain romantique allemand de la fin du 18e siècle et du début du 19e siècle était aussi homme politique et scientifique, ayant écrit un traité sur la *Théorie des couleurs*.

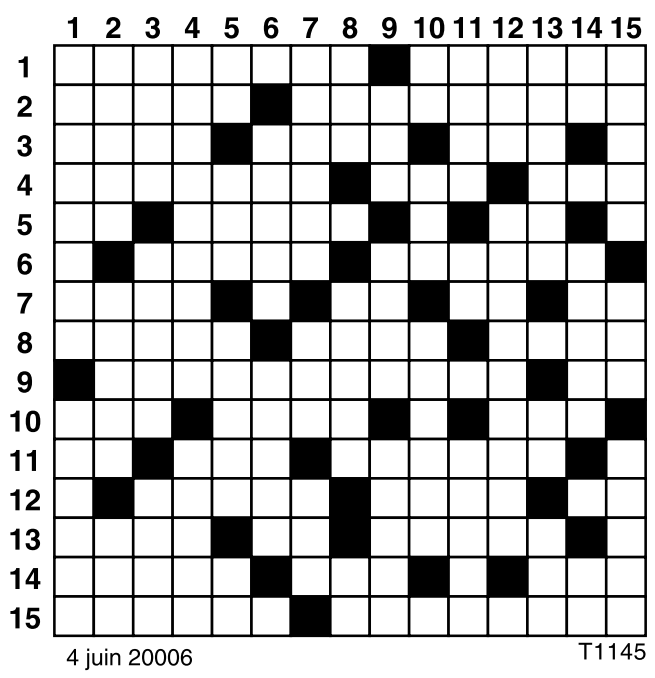
SOLUTION DANS LA PAGE DES BANDES DESSINÉES

GEN04JN

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

ALCOOLS ET SPIRITUEUX



4 juin 20006 T1145

HORIZONTALEMENT

1. Eau-de-vie de pommes - On peut en faire de l'eau-de-vie.
2. Son eau est bien connue - Boisson qui redonne des forces.
3. Vin que l'on consomme surtout l'été - Embrouillé - Calme et décontracté.
4. Sa capitale est Hanoi - Balle de service - Vin recolté sur un territoire déterminé.
5. Le premier prix - Navigue - Hypothèse.
6. Eaux-de-vie naturelles de grande qualité - Est obtenu par distillation.
7. Se disait au roi - Praséodyme - Après minuit - Lent mammifère.
8. Altération du vin causée par l'action de l'air - Grand verre de bière - Eau-de-vie.
9. Rengaine - Dans la gamme.
10. A cours au pays du saké - Boisson alcoolique d'origine russe - Déchiffrée.
11. Le corps humain en contient 206 - Liquide inodore - Philtre magique.
12. Radical carboné dérivé des composés aromatiques - Déduite - Sodium.
13. Meubles où l'on range les verres et les alcools - Extraterrestre d'Hollywood - Récipient pour boire du vin.
14. D'une mer que l'on connaît bien - Bière anglaise - Signe musical.
15. Disposer en réseau - Se dit de certains becs.

VERTICALEMENT

1. Bière consommée dans l'Antiquité - Entremets glacé additionné de vin ou d'une liqueur qui lui donne son parfum.
2. Posséder - Qui ont pris plus qu'un verre - D'un verbe d'action.
3. Prénom féminin - Repli muqueux cutané - Dieu de la Guerre.
4. Allées et venues - Écossais.
5. En général, on arrose son arrivée - Réponse négative - Pinot gris d'Alsace - Néon.
6. Melchior et Gaspard - Joue un rôle lors de la déglutition.
7. Prière - Fleuve d'Afrique - Lettre grecque.
8. Entre dans la confection d'une margarita - Réfléchit - Cinquante-cinq.
9. ... culpa - Fusil de chasse - Enroulée.
10. Fleuve au pays de la grappa - Fond d'une bouteille - Minéral argileux.
11. Plus que les doigts des mains - Cette chose-là - Vin blanc sec et alcoolisé.
12. Allez, en latin - Il est chargé du service des vins dans un restaurant.
13. Goût doucereux et persistant que prennent les vins doux naturels en vieillissant - Patrie d'Abraham - Ancienne monnaie d'or.
14. Indique la manière - Petite quantité d'alcool - Lawrencium.
15. Bière anglaise brune - À cet endroit - Boissons chaudes auquelles on peut ajouter de l'eau de vie.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	O	R	I	S	O	T	■	R	A	P	H	A	E	L
2	A	C	A	D	E	M	I	E	■	P	I	O	M	B	O
3	G	R	■	I	N	E	R	T	I	E	■	M	I	E	L
4	R	E	N	O	I	R	■	A	I	L	L	E	■	N	O
5	I	R	■	T	O	T	A	L	■	L	A	R	M	E	■
6	T	■	P	I	R	A	N	E	S	E	■	I	O	■	A
7	T	A	R	E	S	■	G	R	E	■	S	Q	U	A	T
8	E	T	E	S	■	M	E	■	C	U	C	U	L	■	R
9	■	E	T	■	E	G	L	I	S	E	■	E	I	R	E
10	K	L	I	M	T	■	I	F	■	L	A	■	N	I	■
11	I	I	■	E	R	I	C	■	A	E	R	O	S	O	L
12	E	E	S	T	I	■	O	U	T	■	R	U	■	J	E
13	F	R	I	S	E	S	■	K	L	E	E	■	T	A	G
14	E	■	D	U	R	E	R	■	A	L	T	A	I	■	A
15	R	E	A	■	S	T	E	E	N	■	E	R	N	S	T

T1144

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

OUPS

IMPORTANT, LE BAL DE FIN D'ÉTUDES?

JADE BÉRUBÉ
collaboration spéciale

Plus le bal de fin d'études approche et plus la tension monte. La machine à sous est en marche. Mais le bal représente-t-il encore quelque chose pour vous, en dehors du défilé de mode? Pour ou contre le bal? Nous avons posé la question à des élèves de cinquième secondaire. Vous verrez que les points de vue diffèrent.

NADIA

Q : QUE REPRÉSENTE LE BAL POUR TOI?
Nadia : Quand tu es en première secondaire, tu as hâte d'arriver en cinquième pour ton bal! Alors, on y pense pendant des années. Le bal, ça représente la célébration de la fin des études secondaires. Ce n'est pas tout le monde qui a réussi à faire les cinq années. Il y avait des élèves avec nous en première secondaire qui ne sont plus là. Ce n'est pas facile le secondaire. C'est comme une épreuve qu'on a réussi à surmonter. Et le bal, c'est la récompense.

Q : TU SERAS ACCOMPAGNÉE?
Nadia : Oui. Mais le bal, ce n'est pas pour montrer aux autres qu'on est accompagné! C'est plutôt pour fêter avec des gens qu'on ne reverra plus après. Il y a des écoles qui font des réunions d'anciens après 10 ans. Mais pas toutes. On sait qu'on va se perdre de vue.

Q : QUE PENSES-TU DE L'OBLIGATION DE S'HABILLER CHIC AU BAL?
Nadia : C'est une des lois du bal. Tu ne peux y aller en jeans. C'est comme un gala.

Q : EST-CE QUE TU PRÉVOIS ALLER À UN APRÈS-BAL?
Nadia : Oui, c'est clair! Nous serons un petit groupe à aller passer possiblement deux jours au chalet d'un ami. Et c'est totalement différent du bal, parce que le bal c'est l'occasion de voir tout le monde habillé chic. Mais après, c'est le party. Le temps de fêter à plein.

À LA CAFÉTÉRIA, NOUS NOUS SOMMES APPROCHÉS D'UNE TABLE DE GARÇONS POUR SONDER LEURS OPINIONS

Q : LES GARS, ÊTES-VOUS STRESSÉS PAR LE BAL?
Alexandre : Pour moi, le bal ne met pas de pression. Tu n'es pas obligé d'y aller avec ta copine! Tu peux y aller avec quelqu'un d'autre. C'est plus un trip de gang qu'autre chose.

David : Moi, je trouve au contraire, que ça met de la pression parce que c'est beaucoup d'argent. Mon bal coûte 75 $. Et si tu te fais accompagner par une fille qui n'est pas en cinquième ou n'est pas à ton école, il faut que tu payes un autre 75 $ pour ne pas avoir l'air cheap. Alors ça commence à faire cher pour une soirée! On se met à penser qu'on devrait y aller tout seul finalement! (Rires).

Jonathan : Et il y a aussi l'habit qui doit être chic. C'est une tradition. Je crois qu'elle vient des États-Unis. Mais nos parents avant nous l'ont fait. S'habiller chic, ça marque en quelque sorte le passage à la vie adulte.

À UNE AUTRE TABLE, NOUS DEMANDONS À DES FILLES SI ELLES SERONT ACCOMPAGNÉES?

Samantha : J'y vais avec mon copain, mais ça ne m'aurait pas dérangée d'y aller toute seule parce que c'est aussi un truc entre amis. Il faut surtout profiter de cette soirée pour voir nos amis parce qu'on dit toujours qu'on va se rappeler, mais la vie va vite après et on ne rappelle pas.
Aïssata : Moi, je vais seule au bal.

Q : TE SENS-TU DIFFÉRENTE DES AUTRES?
Aïssata : Non, (surprise) pourquoi? C'est mon choix. Si tu vas au bal avec quelqu'un d'autre, tu dois rester avec l'autre tout le long, t'occuper de lui. Ah non, je ne veux pas!

Q : QUE REPRÉSENTE LE BAL POUR VOUS?
Réponse : C'est le moment qu'on attend toute notre vie! (rires).

SOIRÉE MAGIQUE?

PAS POUR TOUS. CERTAINS TROUVENT QUE CETTE SORTIE EST FUTILE ET NE REVÊT AUCUNE SIGNIFICATION POUR EUX.

Cindy : Je n'irai pas au bal. Je n'ai que deux amis en cinquième secondaire, le reste ne sont pas à ce niveau. Je trouve aussi que le bal, ça ne représente rien d'important; ça n'a plus vraiment de sens. Il faut que tu achètes une robe que tu vas mettre une seule fois dans ta vie. Le bal se résume à ça pour la plupart. Et puis, l'après-bal. je ne suis pas le genre de fille à aller boire et me droguer dans un party. Ça ne m'intéresse pas beaucoup.

David : Moi non plus, je ne vais pas au bal. Je vais aller faire du vélo à la place. Au grand air. Le bal, pour moi, ne représente rien.

Q : AS-TU DES AMIS QUI N'Y VONT PAS?
David : Je ne sais pas. Je pense bien que je suis tout seul à ne pas y aller (Rires). Mes vrais amis sont plus vieux et ne sont plus au secondaire, alors je ne sais pas.

Q : TE SENS-TU JUGÉ PARCE QUE TU NE VAS PAS AU BAL?
David : Ouf! Je m'en fous pas mal (Sourire).

Merve : Moi non plus, je n'irai pas au bal. Je trouve que ça coûte trop cher. D'autant plus que je vais en Turquie cet été, alors il faut que je gère bien l'argent. Je ressens quelquefois de la pression pour que j'y aille. Et c'est

CHACUN SA FAÇON DE S'AMUSER

Sabrien, elle, ira au bal voilée. L'étudiante musulmane, fortement impliquée dans son école, assume parfaitement son choix.

Q : SERAS-TU LA SEULE À ÊTRE VOILÉE AU BAL?
Sabrien : Nous serons deux filles voilées.

Q : TE SENTIRAS-TU DIFFÉRENTE DES AUTRES?
Sabrien : C'est sûr que d'aller au bal avec le voile, c'est différent. Je veux dire, je m'amuse différemment. Je n'irai pas dans un bar pour l'après-bal. Ma soirée sera beaucoup plus courte. Mais je crois qu'elle sera charmante. Je serai avec des vrais amis. Tout le monde a sa façon de s'amuser. Pour ma part, je ne le fais pas à travers l'alcool.

Q : QUE REPRÉSENTE LE BAL POUR TOI?
Sabrien : C'est un symbole. Comme un genre de félicitations. Et aussi, un genre d'au revoir de groupe.

Q : SERAS-TU ACCOMPAGNÉE?
Sabrien : Oui. De mes amis! (Rires). La majorité des gens ne sont pas accompagnés au bal. Ça c'est un mythe, le cavalier et la petite fleur au poignet. Ou peut-être une tradition qui n'existe plus maintenant. Notre génération, on y va plutôt en groupe. C'est moins de problèmes de couples, d'ailleurs, on n'a pas besoin des garçons pour aller au bal! Ça c'est une vieille mentalité.

Q : LE BAL, C'EST TRÈS CHER, NON?
Sabrien : Ah oui, c'est vraiment cher. Toutes les entreprises se régalent avec nous. La robe, les souliers, les petits accessoires, la voiture, l'hôtelà Sur un an, c'est terrible les dépenses! Pour deux heures de notre vie seulement en fait! Même sans la robe parfaite et les souliers parfaits, nous nous amuserions quand même puisque nous sommes avec des gens que nous aimons. Mais nous avons tellement l'image de princesse et de prince qu'on se laisse emporter. Et eux, ils ramassent l'argent. C'est astucieux.

SAVIEZ-VOUS?

UN BAL COURAGEUX
En 2002, le Torontois Marc Hall, 17 ans, s'est battu jusqu'en Cour supérieure pour obtenir le droit de se présenter à son bal de fin d'études accompagné de son amoureux. Le Tribunal a rejeté les arguments de l'école catholique MGR John Pereyna qui s'opposait à ce qu'il affiche son homosexualité à cette soirée.

UN BAL ÉCOLO
Saviez-vous que le projet Je m'enBALle autrement propose depuis deux ans un concours? Les participants doivent créer leurs tenues de bal avec des matériaux recyclés à 80% et un budget de moins de 100$. Le défilé de ces magnifiques créations avait lieu cette année au Centre des sciences.

CONTRE LE BAL
Aux États-Unis, un fort courant est en train de naître : les Anti-Prom (anti-bal de fin d'études). Jugeant cette activité futile, de plus en plus d'élèves boycottent le bal et organisent à la place une sortie de groupe axée davantage sur les valeurs des participants.

Des images grandeur nature

CAMÉSCOPES HD

ALAIN McKENNA / COLLABORATION SPÉCIALE
alain.mckenna@lapresse.ca

La télévision haute définition (TVHD) est désormais à portée de main : en plus de pouvoir capter de plus en plus d'émissions dans ce nouveau format d'image, il est également possible de réaliser ses propres séquences vidéo en HD, sans qu'il en coûte trop cher. Selon le niveau de sophistication recherché, il existe au moins un caméscope numérique HD fait sur mesure pour combler les besoins du vidéaste en herbe désireux d'être à la fine pointe de la technologie.

JVC GR-HD1U

Le caméscope HD que JVC destine aux consommateurs ressemble drôlement à un appareil que les professionnels de l'image utiliseraient à des fins commerciales, mais ce n'est pas le cas. Pour ces derniers, il en existe une version un peu plus complexe et presque trois fois plus onéreuse. Cela dit, ce modèle, qui a pris un coup de vieux depuis que les concurrents ont mis en marché des caméscopes plus petits et au moins aussi performants, pourrait intéresser une clientèle déjà à l'aise avec un caméscope MiniDV. Ses proportions, tout comme son opération, exigent un certain doigté ; le premier venu n'est pas à même de le comprendre du premier coup.

Une fois que l'on en maîtrise les principales commandes, on parvient à créer des séquences vidéo en haute définition de qualité acceptable. Il faut dire que la compression numérique, en mode HD, se fait parfois sentir dans l'image. Il paraît que c'est un effet de la vitesse d'enregistrement insuffisante. Après tout, ce caméscope doit mettre en mémoire, à chaque seconde, l'équivalent d'une photo numérique de 28 mégapixels! Bref, ce caméscope n'est pas à recommander à une clientèle qui aimerait passer de la vidéo amateur normale à la vidéo amateur HD. Les vidéastes qui aimeraient en faire une profession, mais dont le budget est limité, peuvent y regarder de plus près.

Sanyo VPC-HD1

La rumeur dans les technos veut que la prochaine vague qui déferlera sur Internet soit le « vlogue », ou, en d'autres mots, le « vidéo-blogue ». Pas de problème surtout qu'on peut même déjà voir plus loin et imaginer le premier vlogue HD, grâce à des appareils comme le caméscope VPC-HD1, de Sanyo. Il ne produit peut-être pas des séquences aussi nettes que le fait son homologue signé Sony, mais il faut l'avouer: il est très, très attrayant. Sa taille réduite et la disposition de ses éléments permettent de le faire fonctionner d'une main. Le viseur est en réalité un écran ACL rétractable qui affiche une version simplifiée de l'image qu'enregistre l'appareil sur une carte-mémoire SD, à acheter séparément. D'ailleurs, une carte de très grande capacité est recommandée: avec 2 gigaoctets (go) de mémoire, Sanyo estime qu'on est en mesure d'obtenir environ 40 minutes de matériel HD, mais la qualité HD maximale de ce caméscope ramène ce chiffre à 28 minutes seulement.

En plus des séquences vidéo, cet appareil peut aussi prendre des clichés numériques de bonne qualité, à 5 mégapixels de résolution. Mais le flash, au sommet de l'appareil, est à oublier immédiatement. Évidemment, il faut garder à l'esprit qu'on a en main un appareil amateur: comme les caméscopes à ruban d'il y a 10 ans. Ça paraît quand on rediffuse le tout!

Sony HDR-HC3

Ce nouveau caméscope HD de Sony vient tout juste de faire son apparition au Canada. Le modèle HDR-HC3 est toutefois la deuxième génération de ce caméscope qui, de l'avis de plusieurs, propose le meilleur rapport qualité/prix sur le marché pour qui cherche un appareil vidéo de haute définition à des fins personnelles. Malgré sa petite taille, ce Handycam est tout de même capable de produire des images au niveau le plus élevé de haute définition qui soit (jusqu'à 1080 lignes), et les enregistre sur une cassette de type MiniDV. Accessoirement, il prend aussi des photos numériques de 4 mégapixels, celles-ci étant emmagasinées sur une carte mémoire MemoryStick Pro Duo qu'il faut acheter séparément.

À moins qu'il ne faille jouer dans les réglages plus avancés de ce caméscope, son opération demeure simple: les touches de contrôle sont faciles à trouver et à manipuler. Pour le reste, il faut toutefois passer par le menu de l'écran tactile, qui est beaucoup moins efficace. Quoiqu'il en soit, en mode automatique, le HDR-HC3 fait de l'excellent boulot. Les images sont nettes et les couleurs généralement fidèles à la réalité. Une fonction de stabilisation de l'image accroît la qualité du résultat final, mais l'absence d'un port pour y brancher un microphone est un détail agaçant. Après tout, pourquoi filmer en haute définition si on ne peut pas y greffer un son tout aussi spectaculaire ?

JVC GR-HD1U

» Caméscope HD 1280x720p (format 16:9).

» Connexion iLink IEEE1394 et sortie mini-USB.

» Lecteur de cartes SD pour photos numériques (1 mégapixel).

» Téléobjectif 10x (numérique 200x).

» 2700 $

» www.jvc.ca

⊕ Le caméscope GR-HD1U de JVC s'adresse aux vidéastes qui recherchent un appareil s'approchant du niveau professionnel.

⊖ En mode HD, la compression numérique est perceptiblement imparfaite.

Sanyo VPC-HD1

» Caméscope HD 1280x720p (format 16:9).

» Sortie USB et S-Video.

» Lecteur de cartes SD pour vidéo et photos numériques (5 mégapixels)

» Téléobjectif 10x (numérique 100x)

» 1100$

» www.sanyo.ca

⊕ Dans sa taille réduite, le caméscope HD VPC-HD1 de Sanyo est le plus polyvalent de la catégorie.

⊖ En mode HD, les longues séquences s'embrouillent à cause

Sony HDR-HC3

» Caméscope HD 1440x1080 (format 16:9).

» Connexion iLink IEEE1394 et sortie mini-USB.

» Lecteur de cartes MemoryStick Pro pour photos numériques (4 mégapixels).

» Téléobjectif 10x (numérique 80x)

» 2000$

» www.sonystyle.ca

⊕ Le caméscope HDR-HC3 de Sony produit des séquences vidéo HD de très bonne qualité.

⊖ Le son enregistré est, au contraire, de qualité plutôt décevante.

Combien paierez-vous pour une PS3?

MATT SLAGLE / AP

LOS ANGELES — L'attention, à l'Exposition du divertissement électronique (E3), est habituellement concentrée sur les nouveaux jeux vidéo. Cette année, elle s'est plutôt tournée vers une étiquette de prix: 599$. Les dirigeants de Sony Corp. ont déclaré que ce serait probablement le prix de la très attendue nouvelle console de jeux PlayStation 3, dans sa version complète, quand elle se retrouvera sur les étagères des magasins nord-américains le 17 novembre.

Les analystes présents au E3 n'ont pas été surpris par le prix anticipé. Après tout, le PS3 comprend un disque optique Blu-Ray pour regarder les films en haute définition, et les lecteurs Blu-Ray actuellement sur le marché se détaillent autour de 1000$.

Mais, en offrant sa console à 599$, Sony repousse un peu plus loin la limite à laquelle le consommateur est prêt à payer pour des jeux. Le prix de la console ne comprend évidemment pas celui des jeux et, là aussi, on peut s'attendre à une augmentation. Les jeux destinés à la Xbox 360 sont en effet vendus 10 $US de plus, en moyenne. Chez Sony, on refuse d'en dire plus pour l'instant.

Selon un sondage national réalisé le mois dernier, seulement 11% des adeptes de jeux déboursent plus de 500$ par année pour ce divertissement, les accessoires et les consoles. Cela restreint beaucoup le marché potentiel de la PS3.

Les dirigeants de Sony assurent que les prix de la console et des nouveaux jeux seront appropriés. «J'estime que le prix d'achat et la valeur du jeu sont des aspects totale-ment différents», dit Phil Harrison, président des studios de divertissement électronique chez Sony.

Même si les grandes firmes de développement de consoles ne le disent pas ouvertement, elles perdent habituellement de l'argent avec les consoles actuelles; elles se reprennent toutefois avec la vente des cassettes de jeux et les différents accessoires. De fait, les dernières consoles sont conçues pour se brancher sur Internet, sur les télévisions à haute définition et apportent plusieurs aspects numériques.

Malgré tout ça, le prix de Sony apparaît plus élevé que prévu selon l'analyste américain P. J. McNealy. Les détaillants de produits sont déjà touchés par une forte diminution des ventes puisque les consommateurs attendent les nouvelles consoles.

PHOTO REUTERS / SAM MIRCOVICH

Le nouveau Playstation 3

Le Xbox 360 de Microsoft se vend environ 299$ pour un modèle de base, et environ 399$ pour un plus alléchant, ce qui est inférieur de 100$ au modèle de bas de gamme de PS3. Une aubaine quoi!

Et Nintendo Co. n'a pas encore dévoilé le prix de son système Wii, qui sera éventuellement lancé. Traditionnellement, cette compagnie offre des prix inférieurs à ses concurrents.

Le modèle PlayStation 2 a été mis en vente à 299$ en 2000, mais il peut être acheté pour 130$ maintenant.

Une demande très forte

Le modèle PlayStation 3 à 499$ comprendra un disque dur de 20 gigabytes, mais pas de carte mémoire, et il n'est pas conçu pour être utilisé sans fil ou avec les téléviseurs à haute définition. Ces fonctions ne seront disponibles qu'avec le modèle à 599$ qui possédera de plus un disque dur de 60 gigabytes.

Sony a déjà annoncé que deux millions de consoles seront offertes au moment du lancement, et qu'un total identique sera livré avant la fin de l'année. Les analystes estiment que la demande devrait être plus forte que le nombre d'appareils disponibles dans le monde entier.

« La demande sera là, même à 600 $, conclut Tom Russo, directeur du service des jeux pour le réseau de télévision par câble G4. Ils vont en vendre tellement qu'il vous faudra probablement débourser un millier de dollars pour en obtenir un sur eBay. »

Le spam n'empêche pas de coller.

Vrai Faux

Quand on veut tout savoir sur la techno.
TECHNAUTE.COM

Une réalisation de LAPRESSEAFFAIRES.COM

3407577A

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ /Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

DANS LA **VRAIE VIE**

UNE POISSONNERIE MONTRÉALAISE TRANSFORMÉE EN ELDORADO DU POISSON RARE, UN HÔTEL DE VILLE DÉCRIT COMME UNE ABERRATION ARCHITECTURALE, UN TERRAIN VAGUE QUI FAIT L'EFFET D'UN TROU NOIR, UNE BINERIE DEVENUE INSTITUTION NATIONALE... LES ÉCRIVAINS LAISSENT-ILS LEUR IMAGINATION LES EMPORTER TROP LOIN? QU'EN EST-IL, DANS LA VRAIE VIE, DE CES LIEUX QU'ILS DÉCRIVENT AVEC TANT DE PASSION? *LECTURES* A DÉCIDÉ DE FAIRE ENQUÊTE TOUT L'ÉTÉ ET DE VOUS EN PRÉSENTER LES CONCLUSIONS, CHAQUE DIMANCHE, À COMPTER D'AUJOURD'HUI.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE©

Javier Apac est bien un poissonnier d'origine latino-américaine comme le personnage du roman *Nikolski*, mais dans la vraie vie, la poissonnerie Shamrock ne vend pas d'hippocampes à la sauce cajun, un plat apparemment délicieux.

Shanahan ou Shamrock?

JOCELYNE LEPAGE

Dans *Nikolski*, du jeune romancier Nicolas Dickner, le nom de la poissonnerie vedette est Shanahan, nom venu de l'époque où un centre sportif irlandais s'élevait là où se trouve aujourd'hui le marché Jean-Talon. « Sur la façade du magasin le plus proche, écrit Dickner, un énorme saumon saute au ciel entouré d'une raison sociale au néon rouge: Poissonnerie Shanahan... La porte s'ouvre sur une pagaille d'antennes et de pinces — homard de Miscou à 10,99$ la livre. Joyce (NDLR: un des principaux personnages) admire le vivier un instant, puis pivote lentement sur elle-même en détaillant ce qui l'entoure: foies de morue dans l'huile, bacalao norvégien, bourgot en saumure, escargots à l'ail, crevettes lyophilisées, hareng mariné à la bavaroise, hippocampes sauce cajun — et, gardés sous clé dans une armoire sur mesure, plusieurs microscopiques pots de caviar orange vif, onéreux comme de l'uranium 237. Dans le comptoir vitré, des dizaines de bestioles reposent sur un lit de glace concassée. Joyce n'a vu la plupart de ces poissons que dans les ouvrages de son père: thons, dorades, rougets, mulets, mérous, moules, crabes, pétoncles géants et requins marteaux miniatures. Derrière le comptoir, deux hommes discutent en espagnol... » (page 84)

Dans la vraie vie, la poissonnerie située à l'angle de la rue Mozart et de la rue la rue Casgrain s'appelle Shamrock (qui signifie trèfle, emblème de l'Irlande). Il y a bel et bien une enseigne représentant un saumon (bleu) qui saute. L'enseigne, qui donne sur le marché, est entourée d'un néon blanc. Et le homard que l'on y vend ces jours-ci est celui des Îles-de-la-Madeleine, à 12,99$ la livre. Si les poissonniers de *Nikolski* sont d'origine latino-américaine, ce n'est pas vraiment le cas chez Shamrock, bien qu'on y ait trouvé Javier Apac, d'origine mexicaine, qui a déjà entendu parler du livre de Nicolas Dickner mais ne l'a pas lu. Un de ses collègues de travail s'appelle Rachid, il est d'origine marocaine. Et les propriétaires de cette poissonnerie vieille de 56 ans sont italiens. Oui, il y a une armoire pour le caviar, mais pas de foies de morue, pas de bacalao norvégien — les poissonniers n'ont aucune idée de ce qu'est la manière norvégienne, mais bacalao signifie morue en espagnol. Par ailleurs, les harengs sont fumés et non marinés, et il n'y a pas de requins-marteaux miniatures ni d'hippocampes à la sauce cajun. Selon notre collaborateur et gourmet Jacques Folch-Ribas, les hippocampes, une espèce protégée mais que l'on mange quand même en Louisiane, sont délicieux, à mi-chemin entre les crevettes et les cuisses de grenouille. Quand au requin miniature, notre collègue Pierre Gingras, qui mange de tout, ne s'en est jamais fait offrir, bien qu'il ait mangé du requin adulte, et rappelle que le requin-marteau a mauvaise réputation — il tuerait des humains de temps à autre...

Mais cette semaine chez Shamrock, il y avait des crevettes géantes — vraiment énormes — en provenance de Cuba et à peu près tout le reste des poissons qui sont sur la liste de Nicolas Dickner.

Bon appétit!

Dans le roman de Dickner, Joyce, une jeune fille originaire de Tête-à-la-Baleine — au bout de la Côte Nord — trouve un emploi à la poissonnerie tout à fait par hasard, sans même l'avoir cherché, ce qui lui permettra de louer un logement d'une pièce et demie dans le quartier italien et de travailler, la nuit, à réaliser le rêve de sa vie: devenir pirate, comme ses ancêtres... Quant à Nicolas Dickner, il est originaire de Rivière-du-Loup, d'où, peut-être, son intérêt pour les poissons.

★★★★
NIKOLSKI
Nicolas Dickner
Éditions Alto, 326 pages

LE MOT DE L'AUTEUR

« J'étais au Pérou quand j'ai écrit ce livre, dit Nicolas Dickner. Je n'ai pas demandé à un ami de Montréal d'aller voir quels poissons on vendait vraiment chez Shamrock. J'ai fait ma liste à partir d'Internet. Par contre, c'est vrai qu'avant qu'on y construise le marché Jean-Talon, il y avait là une centre sportif irlandais... »

LECTURES

Pour fêter l'été

DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

I. Le mot et la chose

L'autre jour, ma fille Alex est arrivée avec un devoir à faire sur les haïkus, ces petits poèmes japonais si bien ciselés qu'on ne peut rien y enlever, pas la moindre respiration. Je ne sais plus ce qu'on lui avait demandé de faire, ce qui importe c'est que cela nous a permis de passer une soirée à parler de la poésie et du Japon.

Je me souviens de mon époque japonaise, vers la fin des années 80. Je passais des soirées entières à boire du saké tout en lisant Mishima, que j'ai vite laissé tomber pour Tanizaki (*Confession impudique* et *Journal d'un vieux fou)*. Mais l'événement fondamental fut pour moi la découverte des haïkus. Un haïku (pas plus de trois vers) suivi d'un petit verre de saké.

L'alcool et la poésie, ce vieux cliché qui résiste au temps. Ce qui n'est plus le cas de la cigarette et du roman. L'impression qu'il ne restera que le café de ce trio infernal (alcool, cigarette, café) qui aura accompagné la littérature au fil du temps.

Bon, la poésie pour Alex c'est ce rapport viscéral entre les mots et les choses. Elle avait fait cette découverte dès l'âge de quatre ans. Il lui fallait, chaque jour, un mot nouveau qu'elle mastiquait sans cesse. Mais le mot ressortait encore neuf de sa bouche. Je me souviens du mot « papillon » qui fut son favori pendant un long moment. Puis, ce fut le papillon lui-même qui s'est révélé plus intéressant que le mot.

On était au jardin quand elle a vu cette feuille jaune et noire se poser gracieusement sur une fleur. Elle a tout de suite senti que c'était un papillon. À cet âge, le mot suffit pour faire apparaître la chose. Plus le mot est bref, plus vaste semble son territoire (le ciel, la mer, le cœur). On n'avait besoin de rien d'autre pour vivre.

Plus tard, elle a un peu perdu le sens de la poésie, justement quand elle a voulu lui en chercher un sens. La poésie reste cet animal qui s'enfuit dès qu'on tente de l'approcher. Tout est poétique, sauf la poésie, c'est-à-dire l'idée qu'on puisse créer artificiellement une telle grâce. Basho (1644-1694), le plus célèbre poète japonais, croit qu'on peut retrouver cette « innocence ». Il préconise le jeu, l'acte gratuit. Un siècle plus tard, Issa remarque que « les gamins imitant les cormorans sont plus drôles que les cormorans ». On en est arrivé là, à devoir imiter les cormorans pour retrouver son âme d'oiseau.

II. Haïku/rap

Ma fille écoute parfois du rap. C'est quand même étonnant que le dernier grand mouvement poétique soit né des quartiers populaires des grandes villes nord-américaines. De jeunes Noirs qui voulaient mettre leur colère en vers, remplaçant ainsi le revolver par un poème. Cela a vite dérivé vers un discours plutôt machiste et fascisant.

Aujourd'hui, le rap se porte mieux ailleurs qu'aux États-Unis. Mais le haïku est à l'opposé du rap. C'est l'art d'une société parvenue à un sommet d'harmonie, de délicatesse et de grâce. Si bien que cette observation maniaque de la nature finit par évacuer toute émotion personnelle. Un raffinement si codifié qu'il a terminé sa course dans la décadence. On efface naturellement toute trace de violence de la poésie pour atteindre cette forme de contemplation mystique. Tandis que le rap met précisément à nu cette violence sociale.

Après avoir atteint un pareil pic, le Japon ne pourrait que descendre de la montagne. Le jeune rappeur touche le fond avant de se lancer vers l'air libre. Le rap prend racine dans le corps; le haïku surgit de l'esprit. D'un autre côté, le rap semble bien circonscrit dans un temps déterminé, même quand son influence déborde l'espace nord-américain pour faire tache d'huile sur la planète. Le haïku rêve d'abolir le temps, tandis qu'il n'a fait jusqu'à présent que de timides percées hors du Japon. Le haïku reste un art de l'instantané qui garde l'œil rivé sur l'éternité. Alors que le rap est une mode qui dure.

III. Un bouquet de poètes

J'avais vite remarqué, à l'époque, les poètes qui m'avaient touché avant de tomber sur Basho. J'ai senti tout de suite qu'on n'était plus dans cette poésie de cour qui s'était développée durant l'époque Heian (VIII^e – XII^e siècles). Citations, commentaires, codes: on se renvoyait la balle dans cette société oisive où la moindre émotion vraie détonnait. Toute simplicité semblait vulgaire. Jusqu'à ce que de vrais poètes du peuple s'emparèrent de l'affaire : Buson, Issa, Shiki et Basho.

D'abord la sensibilité frémissante de Issa (« Issa, paysan de grand cœur »). Je ne connais aucun poète qui ressent à ce point la douleur de l'autre.

Ne tue pas la mouche !
Elle se frotte pieds et mains
Elle implore.

Est-ce parce qu'il fut élevé par sa grand-mère dans un petit village perdu dans les montagnes que je me suis senti une réelle affinité avec lui ? Issa ne voit pas seulement la mouche qui implore, mais sait entendre aussi la musique de la vie.

Ce matin
le chant du rossignol
mouillé par la pluie.

Buson (1716-1783) semble plutôt proche de sa propre souffrance. Il ne s'est jamais remis de la mort de sa femme.

Un froid soudain
Dans notre chambre, sous mon pied,
Le peigne de ma femme disparue.

Il était aussi peintre. Peintre et poète. Finalement, il laissa tomber la peinture pour se consacrer totalement à la poésie. Il mourut à 67 ans, c'est-à-dire très vieux pour l'époque. Il voulut être enterré près de l'ermitage de Basho. Je me souviens de son émouvant poème pour évoquer la mort de Basho.

Basho nous a quittés
depuis lors
l'an ne s'est pas terminé.

Une constante : ces poètes se sont tous mariés assez tard avec des femmes beaucoup plus jeunes qu'eux (on dirait des rock stars). À la mort de Buson, Tomo, sa seconde femme, se fit nonne bouddhiste. Partout pareil.

Dans ce petit groupe, les liens semblent assez serrés, même à deux siècles de distance. Issa salue Basho. Buson admire Basho. Shiki préfère Buson à Basho. Ce sont des maîtres d'un art si difficile qu'il est presque perdu. La traduction ne rend compte que de la moitié de la chose. On n'a pas l'écriture qui joue un rôle visuel capital. Shiki (1867-1903) est un enfant pour qui l'univers est un spectacle permanent.

Ciel d'été
limpide après la pluie
des fourmis paradent.

Shiki est un solitaire qui composa sans maître ses premiers haïkus. D'où peut-être son admiration pour Buson, le sombre Buson. Il meurt assez jeune de tuberculose, à 36 ans. Il attendait visiblement sa mort.

Lorsque le serpent
montre sa face
il me ressemble.

IV. Le poète voyageur

Basho, c'est mon poète. Un vagabond. C'est chez une amie que je suis tombé sur son carnet de voyage : « La route étroite vers les districts du nord ». Il est né en 1644 à Tsoge, un village proche de Uéno. En plus de 200 ans (Shiki, le benjamin, est né en 1867), le Japon a produit cinq grands poètes si l'on compte Taïgi qui me laisse plutôt froid. Sauf ce poème sur l'été (en lisant le haïku, j'entends une averse).

Averse d'été
Un son brusque et fort
Au-dessus de la forêt.

Revenons à Basho. Le voilà en train de préparer son voyage le plus risqué : cinq mois à pied sur des chemins difficiles. Il s'entoure de quelques disciples, mais voyage léger. Du matériel pour écrire, car c'est un voyage poétique. Il espère noter ce qu'il voit, ce qu'il sent, ce qu'il entend. Après une longue période immobile sous son bananier (Basho veut dire bananier), le poète prend la route. Il sent que c'est son dernier grand voyage.

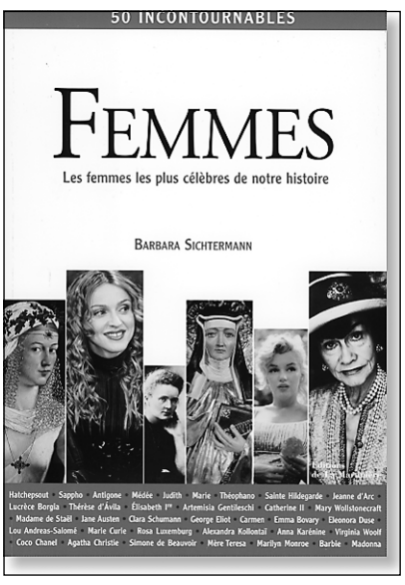
Il note, d'entrée de jeu, avec une pointe de tristesse: « Les jours et les mois s'égrènent, passants fugaces. Les années qui surviennent et s'en vont voyagent elles aussi. Notre vie même est un voyage… » C'est pas loin de Montaigne. Son livre (*La Route étroite vers les districts du nord*) est un mélange de prose et de poésie. La prose sert simplement de cadre au poème. J'ai remarqué cette technique chez Bukowski, qui écrit souvent en prose tout en se définissant comme poète. C'est encore plus audacieux chez Basho.

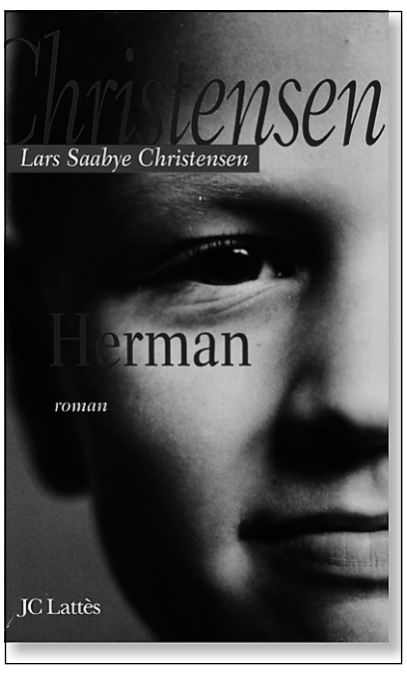
Le voilà enfin en chemin. On visite des temples bouddhistes. Il note les coutumes comme celle « de ne pas manger le poisson konoshiro dont l'odeur rappelle la chair humaine brûlée ». Vers la fin du mois de mai, il est déjà au mont Nikko où il fait ses dévotions. Il est accompagné de Sora, un jeune homme sensible. Sora se charge des corvées, en échange le maître jette un œil sur ses poèmes. Près de Kurobane, Basho va visiter un ami (le bonze Butcho, son maître de méditation) qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Pour cela, il faut traverser les marais. Surpris par la pluie, le petit groupe dormit dans une chaumière abandonnée avant de reprendre la route, à l'aube.

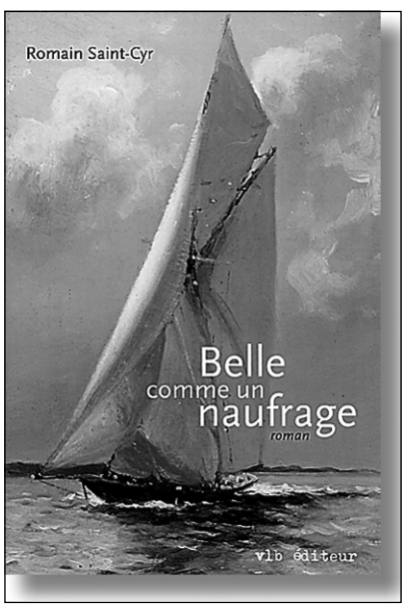
Basho n'est pas Kerouac. Aucune précipitation. On s'arrête souvent en chemin. Comme cette fois, dans le vallon d'Obanazawa, chez cet homme si attentionné – Seifu.

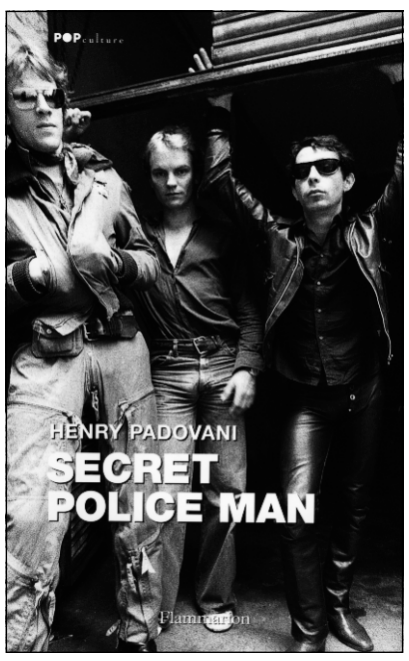
Fraîcheur d'été
prenant mes aises ici
faire la sieste.

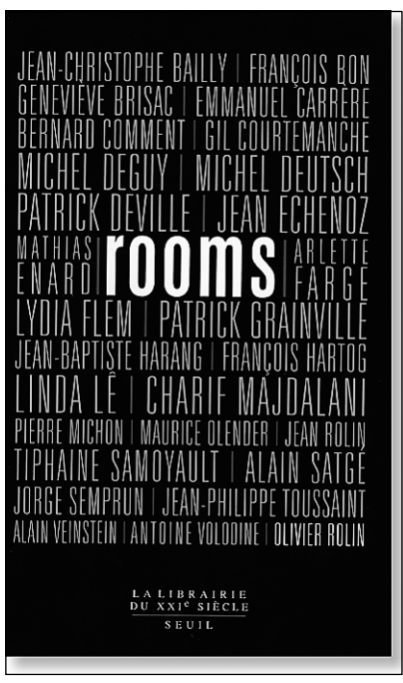
Ma fille et moi, on a tenté d'écrire un haïku à propos de l'odeur de la terre mouillée après une bonne averse.











HISTOIRE

★★★½
FEMMES, Les femmes les plus célèbres de notre histoire
Barbara Sichtermann
Éditions de la Martinière, 304 pages

Pourquoi elles et pas les autres? Pourquoi pas Florence Nightingale, Cléopâtre ou Sarah Bernhardt? Pourquoi y avoir inclus des héroïnes imaginaires comme M^me Bovary et Carmen ou purement plastiques (dans tous les sens du mot) comme Barbie? Quand l'auteure Barbara Sichtermann sélectionne 50 femmes à travers l'Histoire pour les désigner comme les plus célèbres, on ne peut s'empêcher de se poser ces questions. Mais il ne faut pas! Il faut prendre l'exercice pour ce qu'il est, une recension des 50 personnes dont la vie a le plus frappé l'imaginaire de l'auteure. On retrouve alors des héroïnes qui nous ont touchés personnellement et plein d'autres qu'on découvre avec plaisir comme la Suissesse Maria Sibella Merian, fondatrice de l'entomologie. Soit dit en passant, selon l'auteure, qui nous offre ici un livre bien mené, enveloppé de belles illustrations et instructif, Marie aurait eu, outre Jésus, huit autres enfants (quatre garçons, quatre filles), à la naissance desquels Joseph aurait cette fois contribué. Il faudrait peut-être que l'Opus Dei délaisse un peu Dan Brown pour se mettre sur le cas de M^me Sichtermann…
Lilianne Lacroix

ROMAN

★★★ ½
HERMAN
Lars Saabye Christensen
JC Lattès, 285 pages

Dans la catégorie « Ces auteurs scandinaves dont vous n'auriez jamais entendu parler », voici un joli roman norvégien — plutôt un long conte, en fait—, à lire, peut-être, avec un enfant qui souffre d'être différent des autres. Mais chut! Ne lui dites pas qu'Herman était déjà, avant de perdre tous ses cheveux à cause d'une maladie (ce qui le désespère, bien sûr), un petit garçon tout sauf ordinaire. Il mange des feuilles mortes, colle en secret dans son herbier les mèches de cheveux qu'il trouve sur son oreiller et parle de lui à la troisième personne, le « on » n'incluant, en l'occurrence, que lui-même. On le verra décider si oui ou non il s'accepte tel qu'il est, la boule à zéro. Comme Charlie Brown, il est secrètement amoureux d'une petite fille rousse. Et comme lui, il n'est pas un petit garçon très plausible. Mais c'est pour ça qu'on l'aimera.
Fabienne Couturier

ROMAN

★★★ ½
BELLE COMME UN NAUFRAGE
Romain Saint-Cyr
vlb éditeur, 358 pages

Romain Saint-Cyr reprend ici, mais de manière plus achevée, la formule qu'il avait adoptée pour son roman *L'impératrice d'Irlande*. L'auteur s'amuse encore une fois à promener ses personnages du présent au passé, alternant fiction et histoire, afin de résoudre les énigmes qui s'accumulent dans la vie de son héros. Guidé par sa passion de la voile, Claude Beaupré se retrouve à Gaspé, très loin de se douter qu'il héritera, dès le lendemain, d'un voilier de 35 pieds construit dans les années 40 et baptisé *La Mouette*. Il est tout aussi loin de se douter que sa vie va basculer d'un coup. D'abord, cet héritage inattendu, puis l'arrivée d'une belle chanteuse qui semble avoir des choses à cacher, et cet Américain d'origine allemande qui lui fait une offre difficile à refuser qui l'entraînera malgré lui dans une aventure d'espionnage sur fond de Deuxième Guerre mondiale.
Mario Dufresne
Collaboration spéciale

BIOGRAPHIE (INUTILE)

★★
SECRET POLICE MAN
Henri Padovani
Flammarion, 369 pages

Regardez bien la photo ci-dessus. Il y a Sting au centre et Stewart Copeland à gauche. Mais qui est donc le type à droite, qui porte du cuir et des lunettes fumées? Réponse: Henry Padovani. Henry Padovani, c'est un peu le Pete Best du groupe The Police. Celui qui a été remplacé (par Andy Summers) juste avant la gloire. La plupart ne s'en vanteraient pas. Mais Padovani, lui, a décidé de raconter son histoire. Peut-être parce qu'il s'en est assez bien sorti. Après avoir été « viré » par les deux autres, le guitariste d'origine corse a joué dans des tas de groupes pas trop mauvais (Wayne County, Flying Padovanis) avant de bosser pour IRS, l'étiquette de disques qui a lancé REM et les FIne Young Cannibals au début des années 80. Tout cela pourrait être passionnant. Mais on finit par s'en foutre. Parce que ce mec était plutôt « platte ». Il n'a pas fait d'excès. N'a jamais brisé sa guitare sur la tête d'un spectateur. Et son éviction des Police ne semble pas l'avoir traumatisé plus que ça. Bref, pas de gros drame au menu. C'est un peu mince. Surtout quand on n'écrit pas mieux que ça…
Jean-Christophe Laurence

NOUVELLES

★★★
ROOMS
Olivier Rolin et Cie
Seuil, 240 pages

En 2004, Olivier Rolin publiait *Suite à l'hôtel Crystal*, description maniaque de chambres d'hôtel et fragments de vie d'un personnage improbable. Jorge Semprun a proposé à Rolin qu'une brochette d'écrivains reprenne à leur compte l'exercice de style. Nouvelles chambres et nouveaux fragments. Les plumes sont variées, les résultats aussi. Au final, beaucoup d'ambiance, de climats, bref 28 univers en capsule et de la littérature fort divertissante. Gil Courtemanche nous emmène en Norvège pour une rencontre improbable avec un vieux terroriste palestinien désabusé qui préfère désormais la pêche au saumon au détournement d'avions. Patrick Grainville nous décrit le bestiaire érotique de Mélanie Melbourne, cette espionne rencontrée maintes fois dans *Hôtel Crystal*. Jean Échenoz nous fait le coup du prisonnier, Pierre Michon, celui du trafiquant de statuettes précolombiennes qui garde de bons souvenirs d'une nuit glaciale sur le Saint-Laurent…
Rudy Le Cours

Le cadeau de Fred Vargas

PHOTO FOURNIE PAR LOUISE OLIGNY, EDITIONS VIVIANE HAMY.

Fred Vargas, archéozoologue et écrivain de polars.

À l'approche de l'été, les polars ont le vent en poupe. Les éditeurs le savent qui annoncent un nouveau Fred Vargas, par exemple, un nouveau Michael Connelly et autres Donald Westlake et Henning Mankell. Lectures a décidé de commencer l'été avant tout le monde, et vous propose, à compter d'aujourd'hui, une série de portraits d'étoiles du polar et une présentation de leurs oeuvres.

JOCELYNE LEPAGE

Certains puristes du roman policier disent que Fred Vargas n'en fait pas des vrais. Elle est trop « flyée » et ses histoires finissent toujours trop bien. Mais qu'est-ce qu'on s'en fiche, nous, ses fans ! Comble de bonheur, un 10e rompol (comme elle les appelle) sort cette semaine. Et un nouveau Fred Vargas à ce temps-ci de l'année, c'est un cadeau de Noël pour l'été. Heureux ceux qui la liront pour la première fois et qui l'aimeront. Il leur restera neuf autres romans à lire, en comptant une bande dessinée en collaboration avec Baudoin.

On se souviendra que dans le neuvième rompol, *Sous les vents de Neptune*, le commissaire Adamsberg avait failli mourir dans les boisés de Gatineau au Québec. Et que les lecteurs et lectrices québécois avaient de leur côté failli mourir de rire en découvrant une nouvelle version de leur langue, inventée par Mme Vargas. Certains ont moins ri que d'autres, ils en ont même voulu à l'auteure.

Cette fois, il n'y a pas cet os linguistique dans le nouvel ouvrage intitulé *Dans les bois éternels*. Mais que d'os, que d'os tout de même ! Os pénien de chat, os de groin de porc, os de coeur de cerf, ossements humains évidemment, qui composent la recette de vie éternelle du *Sanctis Reliquis* datant du XVIIe siècle... D'un os à l'autre relié par un fil ténu, il y aura finalement une histoire. Une histoire tordue, bien sûr, faite de vengeance, d'orgueil et de folie.

« Pelleteux de nuages »

Ce qui fait le charme des histoires de Fred Vargas, ce sont les personnages et leurs dialogues. Comme ceux qui forment l'équipe du commissaire Adamsberg, à commencer par l'inspecteur lui-même, sorte de « pelleteux de nuages » — l'expression vient du Québec — qui se fie d'abord et avant tout à ses impressions et intuitions, au grand dam des pragmatiques qu'il côtoie. Un peu plus et il serait ésotérique... Il est doué de l'extraordinaire don de pouvoir endormir son fils de 9 mois (eh oui, il a reconnu que le fils de Camille, sa blonde « on and off », était le sien) en lui imposant la main sur la tête. Un don qui fonctionne aussi avec d'autres personnes. Mais ce don n'est rien à côté du don de l'inspecteur Violette Retancourt, belle et grosse fille capable de concentrer son énergie pour devenir tour à tour bouclier ou arme fatale, capable même de se sortir de la mort. Il y a Danglard, l'adjoint du commissaire, père monoparental de cinq enfants, qui cache du vin blanc dans la cave du commissariat pour ne pas avoir la bouteille trop à portée de la main. Danglard sait tout, c'est un érudit et un pragmatique. Il aime et protège Adamsberg. Il y a La Boule, un chat anormal comme le Rantanplan de Lucky Luke, dont le flair est comparable à celui d'un chien. Difficile de les décrire tous, mais le nouveau venu, Louis Veyrenc de Bihlc, aux cheveux mi-noirs, mi-roux (naturels), vaut d'être mentionné d'autant plus que son rôle sera crucial dans l'affaire dont on ne peut en dire trop. Il s'exprime naturellement en alexandrins.

Univers insolite

Vous aurez compris que nous avons affaire dans les rompols de Fred Vargas à un univers insolite, plus fantaisiste que réaliste, à la fois vraisemblable et impossible. Par ses personnages, l'auteure pose sur le monde des jugements plus profonds qu'il n'y paraît au premier abord et se sert de l'humour pour qu'on ne la prenne pas trop au sérieux. Un univers original fait d'excentriques, un peu comme dans certains romans de John Irving ou dans les premiers ouvrages de Daniel Pennac.

Sorti en France le samedi 29 avril, *Dans les bois éternels*, tiré à 150 000 exemplaires, s'est tout de suite classé en tête des best-sellers, et l'éditrice Viviane Hamy en a réimprimé tout de suite 50 000 autres, selon *L'Express* du 18 mai. Au dernier classement Datalib repris par *Libération* (1er juin), Vargas se maintient toujours en tête de liste depuis cinq semaines, suivie par Philip Roth et son *Complot contre l'Amérique*.

Frédérique Audoin-Rouzeau, alias Fred Vargas

Frédérique Audoin-Rouzeau, 48 ans, est archéozoologue de profession et travaille au CNRS le jour. Fred Vargas écrit le soir et pendant ses vacances. Qu'il y ait autant d'os dans ses histoires, c'est normal, la chercheuse est spécialiste en ossements du Moyen-Âge. C'est une savante, et son érudition, qu'elle transpose sur ses personnages, fait partie des plaisirs qu'il y a à la lire. On y apprend toutes sortes de choses curieuses et scientifiques. Elle a une soeur jumelle (non identique mais très semblable), Jo Vargas, peintre, à qui elle a emprunté le pseudonyme de Vargas, du nom du personnage de Maria Vargas interprété par Ava Gardner dans *La Comtesse aux pieds nus*. Elle a aussi un fils dont le père est le dessinateur Baudoin, avec qui elle a fait une bande dessinée fort bien reçue par la critique, dont l'intrigue est aussi intéressante que les romans de Vargas.

Dans son dossier de presse, il est dit que Fred Vargas est timide, qu'elle déteste la notoriété que lui apporte le métier d'écrivain et que son très grand succès la gêne énormément. On espère que cela ne l'empêchera pas d'écrire encore des rompols.

Tous les Fred Vargas sont intéressants, mais avouons ici un faible pour le tout nouveau *Dans les bois éternels* (Viviane Hamy) et pour *Pars vite et reviens tard* que l'on peut trouver en format poche dans la collection J'ai lu, roman qui a vraiment lancé la carrière de Vargas.

L'affaire Battisti

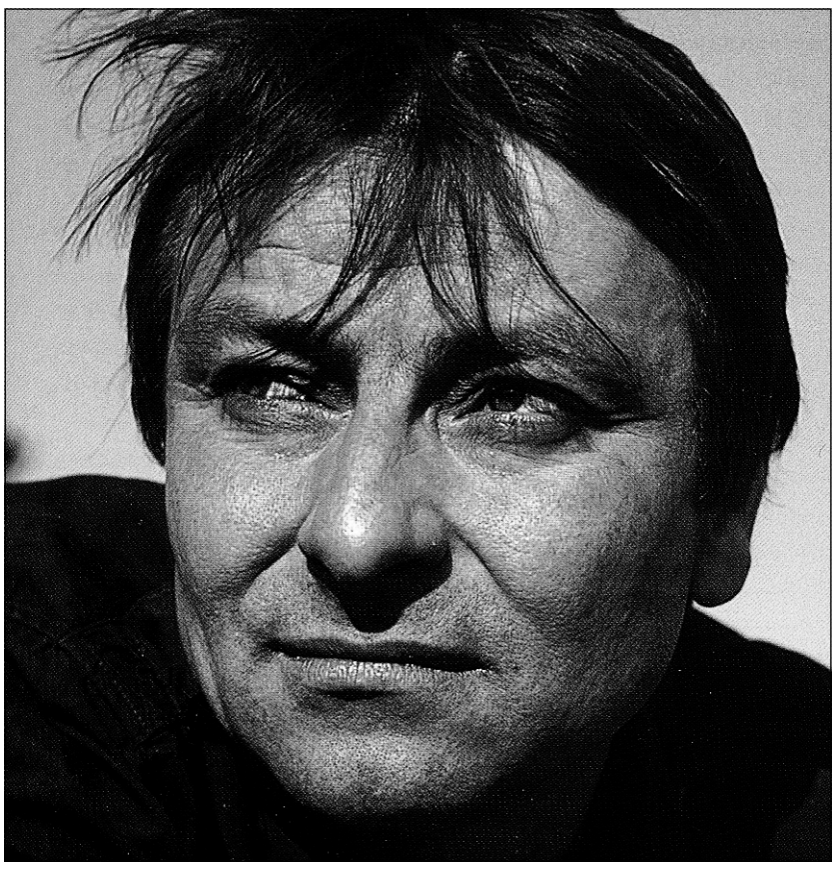


PHOTO FOURNIE PAR LES ÉDITIONS GRASSET

L'écrivain Cesare Battisti.

JOCELYNE LEPAGE

Fred Vargas défend ces dernières années — et vigoureusement — la cause de l'écrivain italien Cesare Battisti. Battisti, 50 ans, est recherché pour être extradé en Italie, à la demande du gouvernement italien, alors qu'il avait été, comme d'autres Italiens activistes et terroristes de gauche, déclaré « inextradable » en vertu d'une loi promulguée par François Mitterrand en 1985. On dit même que Vargas fait plus facilement la promotion du nouvel ouvrage de son ami, *Ma cavale* (Grasset/Rivages), qui devrait arriver au Québec cette semaine, que de son propre roman *Dans les bois intérieurs,* attendu lui aussi cette semaine.

En 2004, Fred Vargas avait dirigé la publication d'un ouvrage collectif, *La vérité sur Cesare Battisti,* pour rectifier les faits concernant l'écrivain qui, depuis son installation en France en 1990, a publié 11 romans, des polars surtout, s'est marié à une Française, a eu deux enfants, s'est fait des amis et a mené une vie normale au su et vu de tous, carte de séjour en mains. Il semble que l'opinion publique française se soit braquée contre Battisti après que deux magistrats italiens eurent expliqué leur point de vue dans les journaux français importants, transformant l'écrivain en monstrueux meurtrier. Le groupe auquel Battisti appartenait à la fin des années 70, Prolétaires armés pour le communisme, a été reconnu coupable de quatre meurtres. Selon Fred Vargas et d'autres partisans de l'écrivain, aucune preuve autre que les délations d'un membre du groupuscule ne vient étayer les accusations de meurtre portées contre Battisti, qui fut condamné à la prison à vie par contumace — il s'était alors enfui au Mexique. D'après la loi italienne, un condamné par contumace n'a pas droit à un autre procès.

Cette affaire est très complexe. Dans l'Italie des années 70 et du début des années 80 — « les années de plomb » — les groupuscules terroristes de gauche et néo-fascistes d'extrême droite pullulaient, souvent infiltrés par des gens à la solde du gouvernement italien, mais aussi à celle des deux grandes puissances mondiales de l'époque. L'Italie était alors le pays le plus communiste d'Europe... Les procès étaient souvent considérés comme des parodies de procès, et la justice très injuste surtout envers les gauchistes.

Bref, devant la complexité des faits, Bernard-Henri Lévy, qui préface *Ma cavale*, ne se prononce pas sur l'innocence ou la culpabilité de l'écrivain. Il n'en sait rien. Il dit surtout que la France, un État de droit, ne peut défaire la loi d'aministie de Mitterrand. D'autant plus que « neuf gouvernements successifs, de droite comme de gauche, ont entériné la décision d'accueillir, sans exception, pour peu qu'ils aient déposé les armes, tous les anciens tenants de la guerre révolutionnaire en Italie ». Et en postface, Fred Vargas fait le point sur les différents événements survenus récemment en France et détruit un à un les nouveaux arguments de la justice italienne, un peu comme l'aurait fait son commissaire fétiche, Jean-Baptiste Adamsberg. Entre ces deux signatures prestigieuses, une triste histoire kafkaïenne.

Par ailleurs, profitant des circonstances, les éditions du Masque viennent de faire paraître une nouvelle édition de l'un des meilleurs polars de Cesare Battisti, *Jamais plus sans mon fusil*, sorti en français en l'an 2000, un thriller psychologique très efficace — sur fond d'anti-psychiatrie et de retour vengeur sur... un groupuscule terroriste de gauche des années 70. Le livre sera dans nos librairies vers le 19 juin et devrait donner à certains le goût de lire d'autres polars de Battisti.

Ford présente LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD en collaboration avec MOLSON DRY

QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR
SOIRÉE DE CLÔTURE
SALUT À RAYMOND LÉVESQUE
AVEC : LUCK MERVIL, NICOLA CICCONE, LOCO LOCASS
RACHELLE, MARIE-MARINE, MARTIN DESCHAMPS
MARIE DENISE PELLETIER, JAMIL
Les Événements Ford FUSION
LA PRESSE
17 juin 20 h
Théâtre Maisonneuve, PdA
BILLETTERIE
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245
RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS
VIDÉOTRON
(514) 876-8989 | 1 888 444-9114
www.francofolies.com
PROFITEZ DES AVANTAGES DE VOTRE CARTE VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS.
142P

LECTURES

LITTÉRATURE DU VOISIN

Un bijou d'amertume

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Quel phénomène étrange, ce petit livre de la Canadienne Sheila Heti ! Nous sommes à Boston vers 1850, dans le monde feutré des belles-lettres, mais, surtout, nous sommes dans la tête de George Ticknor, parfait inconnu car il n'a jamais existé en dehors de l'imagination de Mme Heti. Ticknor est un échec. Il passe toute la journée à se préparer pour une sortie mondaine, mais au moment de traverser le seuil et d'aller dans les rues de sa ville natale, il fige. Il en est incapable. Il se couche, en pestant contre son ami Prescott qui lui a tendu l'invitation.

Ce journal de bord d'un homme amer est un petit bijou qu'on quitte avec soulagement, en se disant : « Heureusement, je ne suis pas comme celui-là… »

La filiation littéraire de ce court roman remonte à Dostoïevski, non pas celui des grandes fresques morales, mais plutôt des Mémoires écrits dans un souterrain. Car Ticknor est aussi le journal d'un homme dépité, un cas d'auto-rejet, un homme incapable d'accomplir un geste.

Ticknor est intensément jaloux du succès de Prescott, il est jaloux de Claire, son épouse, des autres amis qui s'interposent entre lui et l'objet de son obsession. On pourrait lire Ticknor comme une histoire d'amour frustré, comme les chroniques d'un obsédé — et comme la critique du monde des lettres aussi.

Ticknor est aussi la chronique d'une ambition qui échoue. L'homme brûle d'écrire une œuvre grandiose, mais puisqu'il ne peut sortir de la maison, les chances qu'il compose un chef-d'œuvre sont plutôt minces. Il ne lui reste qu'à méditer sur les occasions perdues.

Et l'intrigue dans tout cela ? Très peu. Ticknor reçoit une invitation, veut aller chez Prescott, contemple son humiliation prochaine, hésite… et va se coucher. Écoutons-le : « Comment puis-je espérer exceller dans ce que j'aime plus que tout au monde ? Il y a une odeur qui sourd de mes vêtements, et empêche les occasions favorables de se présenter à moi. À qui la faute, cette malchance ? » Ticknor blâme l'absence des livres dans sa jeunesse. Cette odeur qui éloigne les gens, malgré les savons d'excellente qualité qu'il utilise, « n'est pas sans lien avec le manque de livres que j'ai connu ».

Ticknor est-il fou ? Enfin, est-il plus fou que ceux d'entre nous qui n'ont pas vécu à la hauteur de leurs espérances ? Peut-être que non.

Ce journal de bord d'un homme amer est un petit bijou qu'on quitte avec soulagement, en se disant : « Heureusement, je ne suis pas comme celui-là… »

Mais attention, pas si vite, chers lecteurs ! Je suis prêt à parier que vous allez vous reconnaître en ce pauvre monsieur.

★★★★
TICKNOR
Sheila Heti, traduit par Philippe Gerval
Phébus, 135 pages

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Les Bouquinistes fêtent leurs 15 ans

ÉRIC CLÉMENT

Pour une 15e année consécutive, les Montréalais et les touristes retrouveront, du 22 juin au 16 juillet, sur les quais du Vieux-Port, les kiosques des Bouquinistes du Saint-Laurent, un événement qui inspire… la Ville de Paris, d'où vient pourtant cette tradition.

Animations musicales, lectures de contes, déclamations de poésie, projections de films, théâtre, rencontres avec des auteurs, séances de signatures, conférences, discussions au café-bistro… Plus que les 243 bouquinistes des quais de la Seine, à Paris, ceux du Saint-Laurent ont créé une activité au cours de laquelle le plaisir de lire est un prétexte à l'évasion, au partage et à la découverte sur l'un des plus beaux sites de Montréal.

Avec les années, le nombre de kiosques tenus par les éditeurs, les libraires et les antiquaires du livre est passé d'une dizaine à une quarantaine, ce qui recrée l'ambiance parisienne, l'esprit de la fête en plus.

« Les Bouquinistes du Saint-Laurent, c'est une fête du livre en musique, le plaisir de bouquiner l'été, près de l'eau, avec un verre de vin peut-être, tout cela va ensemble », dit l'écrivain Dany Laferrière, porte-parole de l'événement.

Pour ne pas faire concurrence aux librairies, on trouvera sur le site surtout des livres moins récents, qu'on ne trouve souvent qu'avec difficulté dans les commerces. « C'est le problème du système commercial, les livres disparaissent vite, mais avec les Bouquinistes, on retrouve ces livres au long cours, qui ont traversé les siècles », dit M. Laferrière, dont le livre *Vers le Sud* vient d'être sélectionné pour le prix Renaudot.

Cette année sera présentée *Si la langue française m'était contée*, une exposition du poète français Jacques Gaucheron (né en 1920), ami de Paul Éluard et de Louis Aragon. L'auteur du *Dictionnaire égoïste de la littérature française*, Charles Dantzig, sera également l'invité d'honneur de l'événement cette année. Chaque samedi, des activités et des jeux seront réservés aux enfants qui auront leur espace lecture et pourront rencontrer des auteurs de littérature jeunesse.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Porte-parole des Bouquinistes du Saint-Laurent, Dany Laferrière a toujours adoré fouiner dans les montagnes de livres.

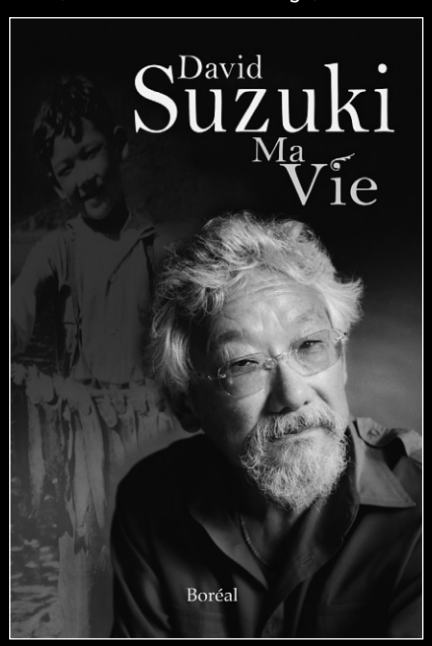
Démocratiser la lecture

« Nous voulons inciter à lire et démocratiser la lecture en la mettant à la portée de tous, à un prix avantageux et dans une ambiance agréable », dit Hélène Tirole, présidente-fondatrice de l'événement qui n'est pas seulement montréalais : les Bouquinistes seront sur la Terrasse Dufferin de Québec du 21 juillet au 13 août et au bord du canal Rideau, à Ottawa, du 24 au 27 août.

Les Bouquinistes inspirent même la Ville lumière : la Ville de Paris prépare un projet avec Mme Tirole pour créer une animation à la façon « montréalaise » devant le parvis de la cathédrale Notre-Dame avec les bouquinistes du bord de la Seine ! L'expérience aura lieu en septembre 2007.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste : eric.clement@lapresse.ca

Venez rencontrer David Suzuki
à la **librairie Indigo le 5 juin 2006**
de 17 h 30 à 19 h
1500, avenue McGill College, Montréal



On s'y régale à souhait, on découvre, entend presque l'homme défendre les intérêts de la planète, les nôtres et ceux de nos héritiers. Merci David Suzuki.
Claudia Larochelle, Journal de Montréal

512 pages · 29,95 $
Boréal
www.editionsboreal.qc.ca
3408807A

ROMAN BIOGRAPHIE

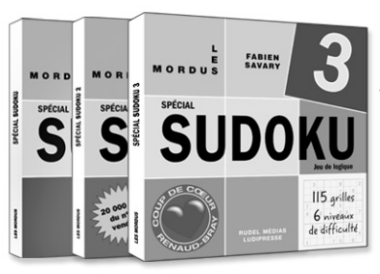
★★★★
JE, FRANÇOIS VILLON
Jean Teulé
Julliard, 416 pages

C'est un voyage romanesque en poésie. Se mettre dans la peau de Villon : pas facile. On ignore le lieu et la date de naissance (il est peut-être né le jour de la mort de Jeanne d'Arc ?), les études qu'il fit, où il est allé lorsqu'il a été banni de Paris, où il est mort. Ce que l'on sait de lui, c'est le plus vilain : ses mauvaises fréquentations, ses vols, ses crimes jamais très éclaircis. Oui mais voici : ce fut le plus grand poète français de tous les temps, de l'avis d'un foule de poètes dont on aurait tort de douter. Jean Teulé a déjà écrit sur Rimbaud, sur Verlaine, cette fois il devient le poète des « Testaments » et nous parle à l'oreille. C'est assez hallucinant, même dans les scènes les plus atroces. Le Moyen-Âge surgit tout à coup, et le lecteur croit soudain s'appeler Montcorbier, dit François Villon.
Jacques Folch-Ribas
Collaboration spéciale

Palmarès des ventes Renaud-Bray

22 au 28 mai 2006
Cette semaine 20 680 titres différents ont été vendus.

1	PASSAGES OBLIGÉS ♥	J. Michaud ⚜	Biographie	Libre Expression
2	LE RETOUR DU PROFESSEUR DE DANSE ♥	H. Mankell	Polar	Seuil
3	HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.) ♥ (19,95 $)	J. K. Rowling	Roman	Gallimard
4	DECEPTION POINT	D. Brown	Polar	JC Lattès
5	OÙ EST CHARLIE ? La grande expo !	M. Handford	Jeunesse	Gründ
6	ÉLOGE DE LA RICHESSE ♥	A. Duburc ⚜	Histoire	Voix Parallèles
7	LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER ♥	R. Béliveau ⚜	Nutrition	Trécarré
8	LE CYCLE DE RINÇAGE	P. Morency ⚜	Psychologie	Transcontinental
9	S.O.S. BEAUTÉ	C. Lacroix ⚜	Cuisine	la semaine
10	DA VINCI CODE ♥	D. Brown	Polar	JC Lattès
11	ANGES ET DÉMONS ♥	D. Brown	Polar	JC Lattès
12	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency ⚜	Psychologie	Transcontinental
13	CHARLES LE TÉMÉRAIRE, t. 3 ♥	Y. Beauchemin ⚜	Roman	Fides
14	LE QUÉBEC EN MOTS CROISÉS ♥	N. Hannequart ⚜	Passe-temps	La Semaine
15	LEKHAIM ! ♥	M. Zipora ⚜	Roman	du Passage
16	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU t. 1♥, 2♥, 3♥	F. Savary ⚜	Passe-temps	Rudel Medias
17	MA VIE ♥	D. Suzuki	Sciences	Boréal
18	LE CLANDESTIN	J. Grisham	Polar	Robert Laffont
19	NIKOLSKI ♥	N. Dickner ⚜	Roman	Alto
20	LE VOILE DE LA PEUR ♥	S. Shariff ⚜	Biographie	JCL
21	DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE… ♥	F. Pellerin ⚜	Roman	Planète Rebelle
22	MAGASIN GÉNÉRAL, t. 1 - Marie ♥	Loisel / Tripp ⚜	B. D.	Casterman
23	LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR ♥	J. Poulin ⚜	Roman	Leméac
24	DERRIÈRE LES PORTES CLOSES ♥	M. Tremblay ⚜	Essai	Qc Amérique
25	LA VIE APRÈS LA MORT	F. Gauthier	Religion	La Semaine
26	LA PORTE DU SILENCE	H. Bellotto ⚜	Roman	JCL
27	LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL ♥	K. Hosseini	Roman	Belfond
28	LES MORTS NOUS DONNENT SIGNE DE VIE	M. Coulombe ⚜	Ésotérisme	Édimag



Pour s'amuser tout l'été !
Spécial Sudoku tome 1, 2 et 3 12,99 $ ch.

29	UNE AUTRE ÂME DANS MA FILLE	A. Lapratte ⚜	Ésotérisme	le Dauphin Blanc
30	LA TOUCHE ÉTOILE ♥	B. Groult	Roman	Grasset
31	LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
32	À LA DI STASIO ♥	J. Di Stasio ⚜	Cuisine	Flammarion Qc
33	SANS PARDON	C. Brouillet ⚜	Polar	la courte échelle
34	LES 1500 TRUCS DU JARDINIER PARESSEUX ♥	L. Hodgson	Flore	Broquet
35	LE LIVRE DES JOURS	M. Cunningham	Roman	Belfond
36	LES SECRETS D'UN ESPRIT MILLIONNAIRE ♥	T. Harv Eker	Gestion	Trésor Caché
37	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 8	A. Robillard ⚜	Sc-fiction	de Mortagne
38	QUI EST TERRA WILDER ?	A. Robillard ⚜	Sc-fiction	de Mortagne
39	AMERICAN VERTIGO ♥	B.-H. Lévy	Sc. Sociales	Grasset
40	DES KIWIS ET DES HOMMES	Collectif ⚜	Cuisine	Novem
41	L'ÉPÉE DE VÉRITÉ, t. 5 - L'âme du feu	T. Goodkind	Sc-fiction	Bragelonne
42	SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ♥	R. Germain ⚜	Roman	Libre Expression
43	LES NOMBRILS, t. 1 - Pour qui tu te prends ?	Delaf / Dubuc	B.D.	Dupuis
44	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. Spencer	Psychologie	Michel Lafon
45	LE BÉBÉ ET L'EAU DU BAIN ♥	Chicoine / Collard ⚜	Psy. de l'enfant	Qc Amérique

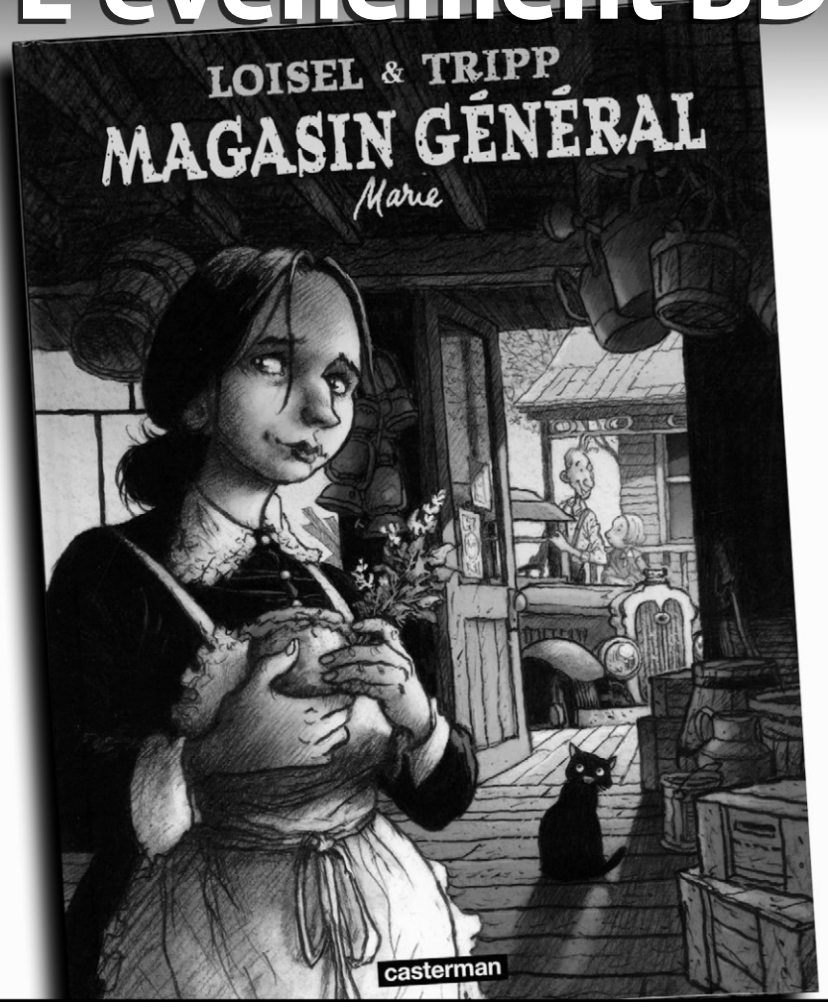
♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ⚜ Québécois Les guides annuels sont exclus de ce palmarès

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515 | Carrefour Laval (450) 681-3032 | 6925, boul. Taschereau (450) 443-5350

renaud-bray.com
3370156A

L'événement BD de l'année !



«Très convaincant, très crédible, très intéressant […]. Les dessins sont magnifiques. Les planches sont de **véritables œuvres d'art**.»
Marie-Christine Trottier – SRC

«*Magasin général* brille par sa crédibilité […] cette histoire au parfum d'antan si réussie prouve avec brio que l'union des talents d'ici peut donner naissance à de **véritables petits chefs-d'œuvre**.»
Antoine Tanguay – *Le Soleil*

«C'est un grand plaisir de sombrer là-dedans comme dans des histoires qui, on le sait, finiront bien. […] C'est une **chronique tellement vivante et joyeuse**.»
Jocelyne Lepage – *La Presse*

«Ça vaut le coup de s'y rincer l'œil. Le Québec rural des années 20 […] on le connaît et on le reconnaît dans *Magasin général*. […] C'est **chouette comme tout**.»
Odile Tremblay – *Le Devoir*

Magasin général T.1 : Marie
Régis Loisel et Jean-Louis Tripp
80 pages – 24,95 $

casterman
3398374A
3408809